

Réserve Naturelle Régionale



Etangs de Mépieu

Diagnostic d'Ancrage Territorial de la Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Mépieu

Mars-Septembre 2026



Réalisé par Nathan Lancelin

Réserves
Naturelles
DE FRANCE



Table des matières

Introduction	2
1.Cadre de l'étude	4
1) Contexte territoriale	4
2) Rappel des objectifs et de la méthode du DAT	8
3) Méthodologie et mise en place de l'enquête	13
2.Analyse des résultats de l'enquête	19
1) L'analyse par indicateur	19
2) Connaissances	21
3) Intérêt	38
4) Implication	51
5) La matrice AFOM	61
3.Synthèse Générale	65
Bibliographie	68
Table des illustrations	73
Annexes de la fiche d'entretien	76

Introduction

L'ensemble des publications scientifiques présente un taux d'extinction des espèces 100 à 1000 fois plus élevé que les précédentes extinctions de masses selon l'UICN France. Cette fulgurante érosion de la biodiversité est induite par les activités humaines sur l'ensemble du globe. La 6ème extinction de masse du vivant entraîne des effets négatifs sur l'ensemble des activités sociales et humaines, induisant des contraintes importantes d'un point de vue sanitaire mais aussi sur la qualité de vie de nos sociétés. La mise en place de réserves naturelles en tant qu'espace de protection est un outil prioritaire dans la gestion de cette crise écologique avec la prise en compte de la sauvegarde d'un patrimoine écologique.

Dans une optique de conservation du patrimoine naturel, les réserves naturelles ont été créées à partir de 1961. Ces espaces de protection interviennent comme un élément central de protection des milieux avec comme principale objectif de limiter au maximum les pressions humaines. Il y a l'idée qu'une "mise sous cloche" est nécessaire dans une optique de préservation, il faut un contrôle spatial pour permettre une protection efficace des milieux. Cette vision est aujourd'hui considérée comme archaïque, il y a une volonté parmi l'ensemble des acteurs du territoire de ne pas imposer l'objet de réserve naturelle comme un élément ségrégatif mais de l'utiliser comme un levier de développement territorial.

“Si la nature à protéger dans le cadre des approches ségrégatives était une nature sauvage, rare, spectaculaire, accessible seulement aux initiés et centrée sur les notions de wilderness et d'espèces, les objets concernés par les approches intégratives (biodiversité, patrimoine naturel et socioculturel, services écosystémiques) traduisent la notion de biens communs d'intérêt général, menacés et adoptés par la communauté comme objets de souci et de protection”
C.Therville, 2013

La thèse de C.Therville parut en 2013 permet de constater comment les différentes approches des réserves pouvaient se heurter à des problématiques d'acceptation sociale. Elle propose une approche centrée sur l'intégration des différents acteurs dans la “vie de la réserve” afin de permettre une gestion de meilleure qualité. Ce travail va servir de socle scientifique pour la mise en place de la méthodologie du diagnostic d'ancrage territorial (DAT) proposé par le réseau RNF.

Le Diagnostic d'Ancrage Territorial (DAT) est un outil mis en place par réserve naturelle de France officiellement en 2021. Il a pour premier objectif d'évaluer le socio-écosystème d'une réserve naturelle régionale ou nationale sur un instant T. Selon A.Maréchal, coordinateur de la méthodologie employé à la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), le DAT peut se définir comme une enquête effectuée par une personne extérieure de la Réserve Naturelle (RN). Elle vise à apporter l'état de référence d'une réserve naturelle sur "l'intégration du site sur un territoire" ainsi que de mettre en place des recommandations sur la gestion du site.

Selon RNF, 90 DAT ont été réalisés depuis la mise en place de la méthodologie sur des aires protégées (RN, site Natura 2000, ENS, site du conservatoire du littoral...) dont une vingtaine en 2026. Ombeline Chidane, coordinatrice des réserves naturelles.

Bien qu'il n'y ait pas eu d'étude similaire sur la réserve naturelle régionale des étangs de Mèpieu, plusieurs dizaines de réserves naturelles ont effectué cette méthodologie avec près d'une vingtaine de DAT uniquement en 2026.

La mise en place du DAT sur la réserve naturelle des étangs de Mèpieu a été prévue dans le troisième plan de gestion de 2023 à 2032. Ce document est essentiel pour permettre de fixer les grands objectifs de la réserve, dont l'amélioration de l'ancrage territorial. Il a donc été prévu de proposer un stage sur une période de 6 mois afin d'avoir un état des lieux sur un instant T pour 2026.

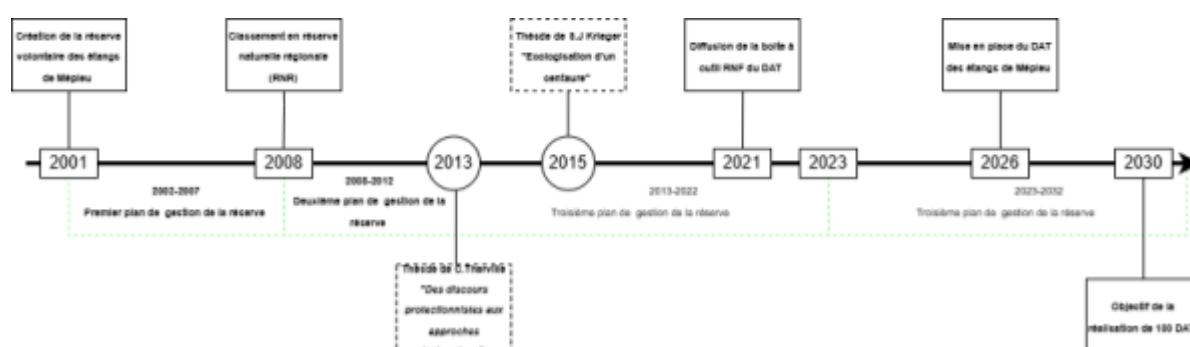


Figure 1 :Chronologie de la mise en place du DAT

Partie 1-Cadre de l'étude

1) Contexte territorial

Pour comprendre les différentes mécaniques et dynamiques de l'ancrage territorial, il est essentiel de resituer la réserve dans son contexte géographique, socio-économique et environnemental. Ces différents cadres d'études entrent en interaction permettant d'observer le fonctionnement de la réserve comme un système complexe. De plus, le site est dans un contexte rural avec un ensemble d'activités économiques propre à ce territoire, il faut donc s'intéresser à cet espace dans son ensemble avec une échelle différente de ce que propose le plan de gestion de la réserve.

La réserve naturelle régionale des étangs de Mépieu se situe au nord-est de l'Isle Crémieu, dans le département de l'Isère, sur la commune de Creys-Mépieu. Elle se situe à proximité du fleuve du Rhône dans un contexte biogéographique continental, à une altitude moyenne de 250m.

Créé en 2001 en tant que réserve naturelle volontaire puis reclassé réserve naturelle régionale en 2008, ce site a une superficie de 161,78 ha et présente une diversité de milieux avec des zones humides (marais, étangs et tourbières), des pelouses sèches ainsi que des boisements. La médiane de la superficie des réserves naturelles de France se situe autour de 180 ha, ce site représente alors une réserve de petite taille en comparaison aux autres réserves. Nous pouvons cependant observer une richesse spécifique (en plus de la diversité des milieux) très importante, permettant de justifier sa mise en réserve.

La présence de ces nombreux milieux permet une diversité d'habitats sur le territoire, amenant à une hétérogénéité dans les moyens de gestions mis en place par les espaces naturels protégés. Les étangs tels que le Grand étang ou l'étang de Barral sont les éléments paysagers les plus identifiables sur la réserve.

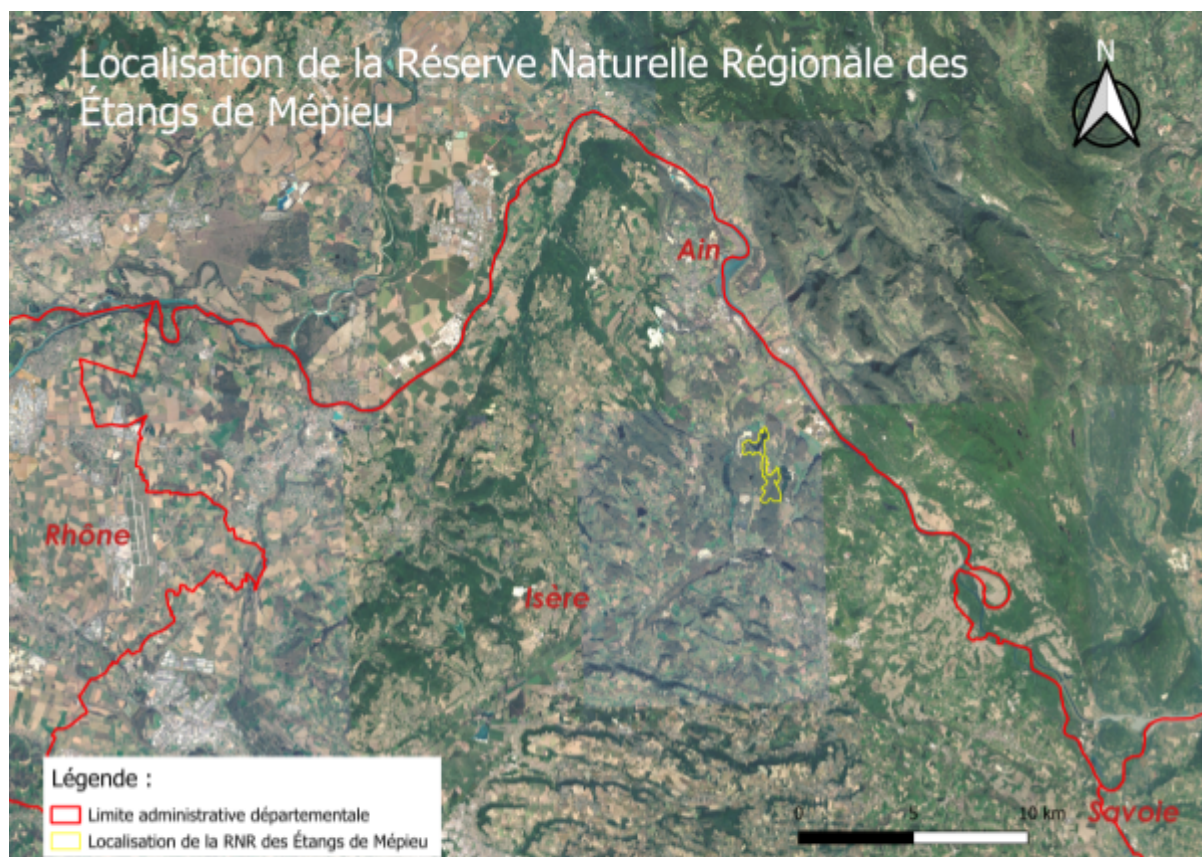


Figure 2 : Carte de localisation de la RNR des Étangs de Mèpieu

1.1 Structure de la population

L'INSEE (Institut National des statistiques et des études économiques) produit de



Figure 3 : La population du bassin de vie de Morestel

nombreuses données sur l'évolution de la population sur ce territoire. Pour permettre une meilleure compréhension de la structure de population des étangs de Mèpieu, il a été choisi de parler du bassin de vie de Morestel. Le bassin de vie se traduit par "Le

plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants" selon l'INSEE. L'objectif est alors de définir la structure de la population pouvant potentiellement être en interaction sur la réserve des étangs de Mépieu. Le bassin de vie de Morestel prend en compte la plupart des communes autour de la réserve en incluant Creys-Mépieu mais aussi la commune d'Arandon-Passins à proximité de la réserve.

Ce territoire est environ deux fois plus peuplé qu'à partir de 1968 et présente une forte croissance de population à partir des années. 2000. Cette augmentation de la population amène naturellement une pression sur l'ensemble du territoire qui est en plus accentué par une augmentation de l'artificialisation des sols.

L'étude unique de la structure de la population est insuffisante pour la compréhension des différentes pressions.

1.1.2 Des activités et des usages historiquement liés au milieu naturel

Malgré les transformations démographiques observées, le territoire conserve une forte empreinte rurale. Les activités agricoles participent encore à la structuration des paysages et entretiennent des relations étroites avec les milieux naturels. Les pratiques agropastorales et piscicoles ont notamment participé au maintien de milieux ouverts et des étangs qui composent aujourd'hui le patrimoine naturel de la réserve.

Les usages du territoire prennent également des formes récréatives et sociales. La promenade, l'observation naturaliste, la chasse ou différentes pratiques liées aux espaces ruraux contribuent à construire des représentations particulières de la réserve. L'accès au site constitue un enjeu de gestion : la réserve accueille du public, des scolaires et des formations, tout en devant conserver la tranquillité nécessaire aux espèces.

La société Vicat (industrie spécialisée dans la conception de ciment et dans l'extraction minière) est majoritairement propriétaire des terrains de la réserve naturelle des étangs de Mépieu avec. Elle possède près des 2/3 de la réserve, le reste du foncier appartient à la commune de Creys-Mépieu.

1.1.3 Des caractéristiques écologiques à fort intérêt inscrites dans un réseau territorial

La Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Mépieu présente une importante diversité de milieux. Le site est caractérisé par la juxtaposition de milieux humides et de milieux secs : étangs, marais et tourbières côtoient des pelouses sèches, landes à

genévriers et boisements. Cette succession constitue l'une des principales particularités écologiques de la réserve.

Cette mosaïque ne correspond pas seulement à une diversité paysagère. Elle offre une pluralité de conditions écologiques permettant à de nombreuses espèces d'accomplir les différentes étapes de leur cycle biologique. Certains espaces constituent des sites de reproduction, d'autres des zones d'alimentation, de refuge ou de déplacement. La Cistude d'Europe en constitue un exemple emblématique : fortement associée aux zones humides, elle utilise également les milieux secs pour la ponte. La réserve abrite également une importante diversité d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens, de reptiles et d'invertébrés.

La valeur écologique de la réserve repose donc moins sur la juxtaposition d'espèces remarquables que sur la complémentarité fonctionnelle de ses différents habitats. Cette approche est essentielle pour comprendre les objectifs de gestion : la disparition ou la transformation d'un habitat peut affecter des espèces qui utilisent plusieurs milieux différents au cours de leur cycle de vie.

L'eau occupe une place structurante dans ce fonctionnement. La réserve se trouve à proximité du Rhône et appartient à un ensemble plus vaste de zones humides. Les variations de présence de l'eau déterminent en grande partie la répartition des habitats, depuis les pelouses sèches jusqu'aux zones marécageuses et aux étangs. La proximité de plusieurs milieux humides permet également au site de remplir une fonction d'alimentation et de halte migratoire pour différentes espèces d'oiseaux.

Cette importance hydrologique souligne une nouvelle fois les limites d'une approche centrée uniquement sur le périmètre réglementaire de la réserve. La circulation de l'eau, tout comme celle des espèces, dépasse ses frontières. Les pratiques exercées en amont ou dans les espaces voisins peuvent donc avoir des conséquences sur les milieux protégés.

À une échelle plus large, Mèpieu s'insère par ailleurs dans un territoire bénéficiant de nombreux dispositifs de connaissance ou de protection de la biodiversité. Le site est notamment compris dans le réseau Natura 2000 de l'Isle Crémieu et dans une ZNIEFF.

Cette organisation rejoint directement la logique de Trame verte et bleue. La réserve peut être considérée comme un réservoir de biodiversité dont le fonctionnement dépend du maintien de connexions avec les milieux voisins. Les corridors écologiques permettent les déplacements, les échanges entre populations

et la recolonisation de certains habitats. Leur conservation ne repose donc pas uniquement sur le gestionnaire de la réserve mais implique également les collectivités et les acteurs responsables de l'aménagement des espaces environnants.

Cette question introduit un lien direct entre conservation de la biodiversité et documents de planification territoriale. Le SRADDET, le SCoT ainsi que les documents locaux d'urbanisme constituent différentes échelles de prise en compte des continuités écologiques. La protection de la réserve doit ainsi être replacée dans une logique territoriale plus large, intégrant les espaces agricoles, forestiers, urbanisés et les infrastructures qui entourent le site.

2) Rappel des objectifs et de la méthode du DAT

a) Les objectifs généraux du DAT

Cet outil développé depuis plus de 10 ans met en relation la dimension sociale dans la réussite de la protection et gestion d'une réserve naturelle. De nombreux travaux sur la perception de l'environnement et plus particulièrement sur l'acceptation sociale des différents espaces de protection se sont développés au cours des années 2000, complétant ainsi les thèses de plusieurs chercheurs en environnement. Cette réflexion portée sur la sociologie des acteurs permet d'étendre les recherches et de mieux considérer l'objet social des réserves naturelles.

Le réseau réserve naturelle de France (RNF) définit l'ancrage territorial comme ceci : " il (diagnostic d'ancrage territorial) vise à **apporter aux gestionnaires un état de référence** puis **des recommandations pour améliorer l'intégration du site sur son territoire** et mieux en comprendre les interactions". C'est avant tout un outil pratique, afin de mettre en place différents éléments d'amélioration dans les différents objectifs à long terme (OLT) de la réserve. Il vise alors à améliorer plusieurs points sur l'acceptation de la réserve (ou non) sur la réserve avec :

- La compréhension de la position des acteurs et des différents éléments de blocages
- Identifier des points précis sur l'amélioration au niveau de la communication de la réserve
- Valoriser l'ensemble des efforts sur les efforts déjà réalisés.

Un argumentaire efficace additionné avec une acceptation locale permet la recherche de plus de financement. La diversité des acteurs sur ce territoire amène alors à réfléchir à différents leviers d'actions pour les gestionnaires, permettant de mettre en œuvre un programme répondant aux enjeux de la réserve.

La thèse de C.Therville amène à une approche intégrative des réserves naturelles en opposition aux approches ségrégatives de "la mise sous cloche" des espaces. Même si aujourd'hui les RNR se sont éloignés de l'approche préservationniste de la protection de la nature, il reste un espace protégé avec des activités humaines limitées. Toujours dans les travaux de C.Therville, une réserve est imbriquée dans des dynamiques territoriales propres avec un ensemble d'adhésions possible. Toujours selon cette thèse, nous pouvons observer les formes d'acceptation avec : "l'adhésion affective, cognitive et conative, une adhésion totale à l'objet considéré ». Ces différentes formes d'acceptations permettent de mesurer la diversité d'acteurs et de socio-écosystèmes sur ce territoire. Elles peuvent être définies de manière à prendre en compte la variété d'action que les acteurs peuvent apporter sur la réserve. En évaluant cette adhésion et les formes qu'elles prennent, l'organisme gestionnaire pourra alors prendre en compte l'ensemble des problématiques mais aussi des leviers d'actions. Cette diversité oblige à penser la gestion comme une sphère dynamique, un objet en perpétuelle évolution dans le temps.

La vraie difficulté de l'ancrage territorial est alors de comprendre sur un moment donné l'articulation de ces notions permettant d'évaluer tous les outils à mettre en place sur le territoire ainsi que les limites à rencontrer. Selon A.Maréchale, il faut s'intéresser sur les valeurs, les usages et les liens dirigeant les rapports sociaux autour de la réserve. Le terme de valeur en sociologie définit les principes et idéaux partagés par un groupe d'acteur sur un territoire propre, incluant une diversité de celles-ci plus ou moins importante selon l'échelle. Les usages peuvent se définir comme l'ensemble des activités mis en place par les acteurs mais aussi les habitudes intériorisées par les habitants. Le lien est une approche portant sur l'affect et le rapport concret des acteurs locaux sur la réserve. Ces liens peuvent être plus ou moins existants, indiquant alors une diversité devant être analysée par le DAT.

Ainsi, la réserve peut être porteuse de développement territorial sur un certain nombre de pans économiques et sociaux, c'est du moins ce que suggère (nom de l'article). Ce développement a souvent été critiqué par les acteurs locaux pour la mise sous cloche de l'espace, jugé comme injuste par certains groupes d'acteurs.

L'opposition portée par un certain pan de la population entraîne alors un rejet des mises en place de projet de protection des espaces naturels. Nous pouvons observer qu'une coordination avec les acteurs permet la mise en place de projets sur le territoire. L'exemple de la mise en place de livret pédagogique sur l'importance de la préservation des milieux avec la communauté de communes des Balcons du Dauphiné (CCBD) est un cas concret de coopération. En termes de gestion du site, la mise en œuvre d'actions de broyage par l'ACCA de Creys-Mépieu permet d'amener d'autres acteurs sur la réserve.

b) Le plan de gestion

Le plan de gestion effectif de 2023 à 2032 définit l'amélioration de l'ancrage territorial comme un des grands OLT dans le travail prospectif. Ce document majeur est indispensable pour les gestionnaires, il permet de suivre les différents objectifs sur près de 10 ans. Le changement de plan de gestion une fois par décennie permet de prendre en compte les différentes évolutions selon le contexte local ainsi que d'adapter les orientations de gestion avec l'évolution des connaissances sur le terrain. Depuis le **décret n°2005-491 du 18 mai 2005** qui a ensuite été codifié dans le code de l'environnement, il y a une obligation de mettre en œuvre un plan de gestion pour l'ensemble des réserves naturelles. Il a pour objectif de tenir une feuille de route sur les actions à mener dans le temps mais aussi dans l'espace. La coordination entre la gestion et le suivi scientifique de la réserve est alors précisément définie par ce plan. Par exemple, la mise en place d'une action de débroussaillage pour le maintien d'une strate herbacée peut amener à des impacts sur la population de la faune invertébrée, un suivi sur celle-ci est alors important à mettre en place en amont. Le plan de gestion permet également de rendre compte des faiblesses ou des potentialités des actions mises en œuvre sur le temps (pourquoi, comment ...)

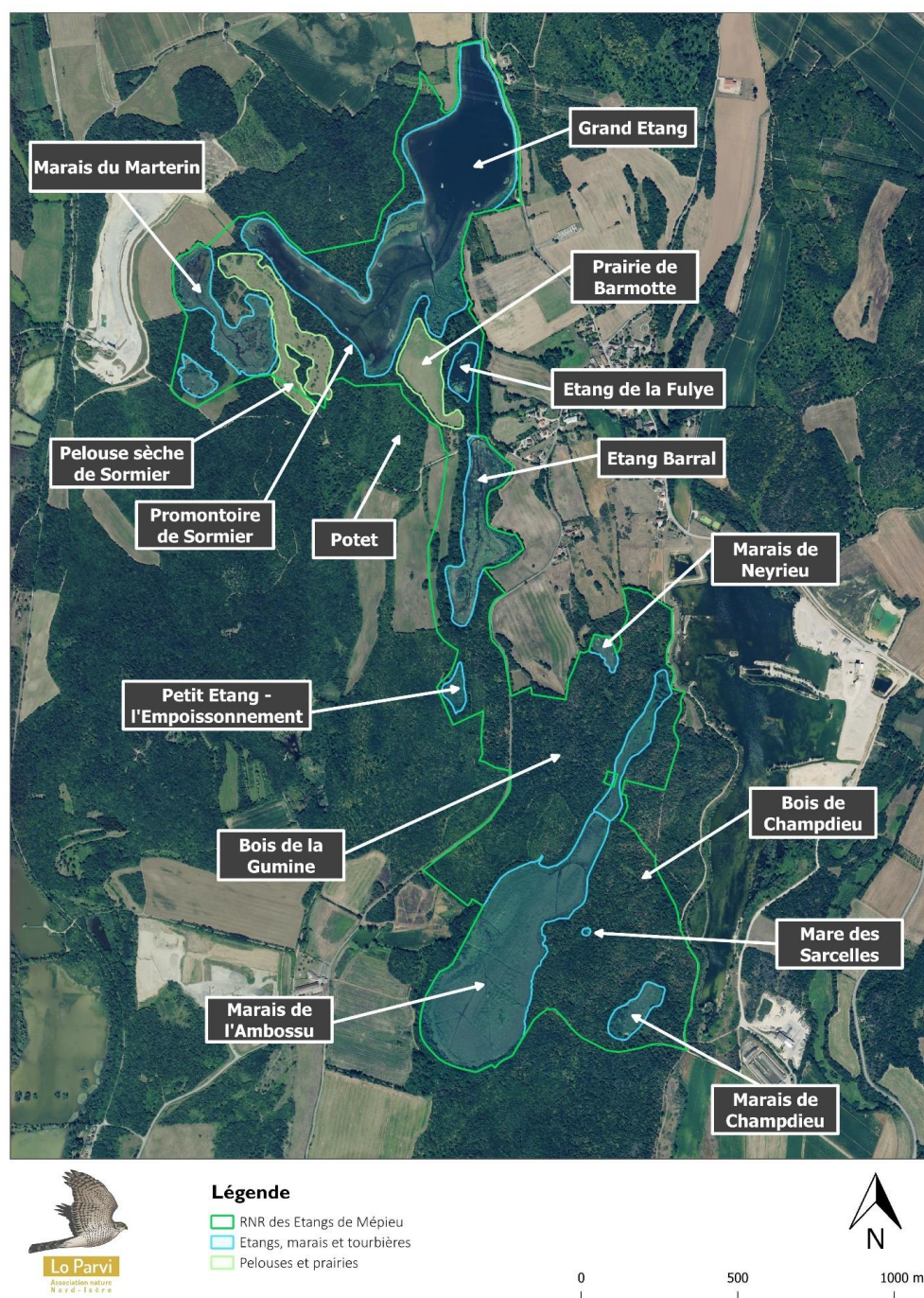


Figure 4 : Carte des objets naturelles dans la réserve

3) Méthodologie et mise en place de l'enquête

1) Organisation de l'enquête

Il est pertinent avant de se pencher en détail de la méthodologie de s'interroger sur la forme choisie par RNF. Ce travail de 6 mois est destiné en priorité pour les stagiaires ou du moins des personnes extérieures à l'organisme gestionnaire. L'objectif est que ce travail d'enquête ne soit pas effectué par un membre de l'équipe gestionnaire de la réserve ou par un acteur territorial, il y a un besoin de neutralité mais aussi d'être une personne extérieure afin d'éviter le maximum de biais.

La posture des entretiens est un élément essentiel devant être questionné par l'enquêteur. L'objectif est de mettre en place un dialogue semi-directif ainsi qu'un climat de confiance dans l'entretien. Les différentes questions sont volontairement ouvertes permettant une justification des acteurs. Ce travail est donc avant tout qualitatif, portant sur une durée d'environ 1h-1h30.

De plus, la popularité de cette méthodologie permet un accès direct pour des étudiants de différentes formations, permettant d'observer une diversité de profils parmi les enquêteurs. .

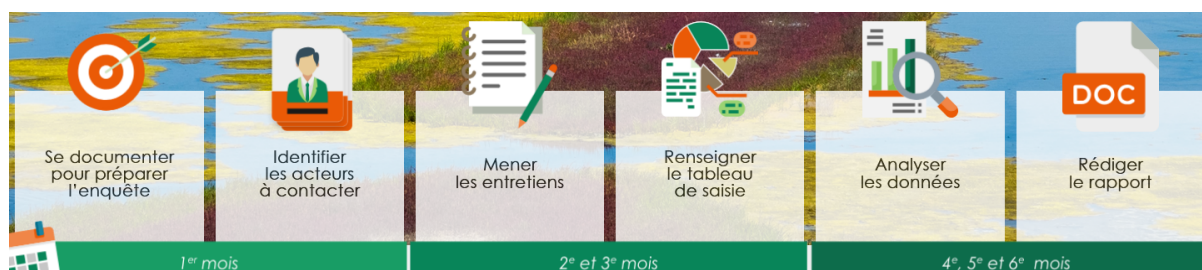


Figure 5 : Répartition du temps de travail d'enquête

Les lieux choisis pour effectuer les entretiens font partie de la réflexion ainsi que de la posture de l'enquêteur sur le territoire. De manière générale, ce sont les personnes enquêtées qui choisissent le lieu de rencontre afin d'éviter toute gêne potentielle pour l'acteur.

2) Explication de la mise en place du score

Le DAT s'appuie sur plusieurs thématiques, elles sont appelées métriques. Les trois points abordés permettent de prendre en compte l'adhésion ainsi que les interactions de l'ensemble des acteurs du territoire. Les trois métriques et points

essentiels sont : la connaissance, l'intérêt et l'implication du socio-écosystème au niveau de la réserve naturelle des étangs de Mépieu. Les entretiens ont une dimension qualitative et amènent alors à une interprétation. Pour permettre de traduire ces temps d'échanges en données, la méthodologie propose la création de score. Plus concrètement, différentes attentes de réponses vont être définies par la méthodologie et selon les réponses obtenues, une note entre 1 et 5 va être attribuée pour chaque question.

Indicateur	Fréquence des visites
Définition de la métrique	Fréquentation du site par les acteurs locaux
Question	A quelle fréquence venez-vous voir la réserve pour des raisons
Réponse attendue	Niveau de fréquence
Score 1	Jamais
Score 2	moins d'une fois par an
Score 3	1fois/an
Score 4	1fois/trimestre
Score 5	1fois/mois

Figure 6 : Le tableau extrait de la méthodologie RNF

Le passage entre les données qualitatives à des données quantitatives permet de comparer les différents résultats entre les acteurs. Pour permettre cela, le terme de profil cognitif a permis de mettre en place une classification selon les intérêts et les différents rapports pour la réserve. Ces différents profils ne sont pas figés, ils font état des lieux d'une construction personnelle influencée par de nombreux facteurs. La mise en place des profils permet de mesurer la vitalité de l'ancrage de la réserve.

3) Les profils cognitifs

Les profils cognitifs ont été imaginés dans la thèse de C.Therville. Cet état n'est pas figé dans le temps mais répond au rapport que les acteurs ont vis-à-vis de la réserve. Il y a une évolution possible dans le temps pour chacun des acteurs.



Le profil des "contraints" sont les acteurs ne percevant aucun aspect positif de la réserve. Il y a une défiance de ces acteurs sur le volet réglementaire et financier du site. Le sentiment d'injustice et de mise à

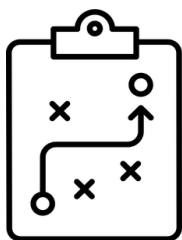
l'écart entraîne leurs conceptions de mise à l'écart. Ce profil indique une difficulté dans les approches de concertations avec les gestionnaires, il y a peu de leviers d'actions qui peuvent être possiblement effectués pour une amélioration de l'acceptation de la réserve.



Le profil des environnementaux sont les acteurs guidés par une volonté de conservation des espaces de natures. Ils perçoivent en priorité les effets bénéfiques de la réserve d'un point de vue écologique. Les différents enjeux territoriaux des réserves sont peu marqués par la conception territoriale de l'effet de la réserve naturelle. En bref, leurs adhésions de la réserve sont marquées par la protection des milieux parfois au détriment de l'approche territoriale.

Il peut y avoir deux types de profils environnementaux :

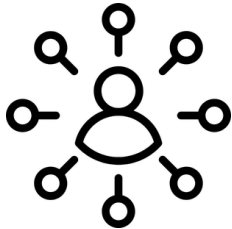
- Les environnementaux "spécialistes" sont les acteurs disposant d'une forte connaissance naturaliste, souvent guidés par une activité professionnelle ou associative.
- Les environnementaux "amateurs" sont les acteurs tout aussi bien guidés par une conception de volonté de protection des espaces de natures mais ayant des connaissances naturalistes plus faibles. Ces acteurs ne disposent pas suffisamment de connaissances pour argumenter les orientations publiques pour la protection de l'environnement.



Le profil des territoriaux regroupe les acteurs disposant d'une posture passive au niveau de la réserve naturelle. Ils ne sont ni opposés ni engagés aux choix de gestion ou de gouvernance de ce site. Le contexte local du site influe beaucoup sur le degré d'acceptation et d'engagement des acteurs. Ces acteurs sont motivés par une absence de conflits autour de la réserve. La méthodologie du DAT définit deux types de profils territoriaux :

- Les territoriaux désintéressés : Ce sont les acteurs ayant la posture la plus passive. Ils n'ont pas d'intérêt sur l'existence de la réserve. Il y a une position de retrait sur la réserve nature

- Les territoriaux intéressés : Ces acteurs se différencient par un soutien occasionnel sur les choix de gestion de la réserve. Ce groupe est essentiel puisque certains de ces acteurs peuvent devenir dans le temps plus intéressés aux décisions de la réserve naturelle. Ce groupe peut alors devenir une source de partenariat intéressant à développer et pérenniser.



Le profil des fédérés sont les acteurs dont le positionnement se situe entre les "environnementaux" et les "territoriaux". Ces acteurs ont une volonté d'apporter une dimension fédératrice en matière de gestion, en prenant en compte les spécificités territoriales et sociales. L'adhésion au projet de réserve naturelle est concrète tout en ayant conscience des inconvénients qu'elle peut susciter.

Il faut appuyer sur le fait que les profils ne sont pas figés dans le temps mais qu'il y a un aspect évolutif. Les acteurs appartenant au profil des territoriaux intéressés peuvent par la suite devenir des acteurs fédérateurs. Ces profils ont été repérés de manière subjective lors de l'analyse des entretiens. Ils ont été construits pour permettre une lecture claire des perspectives d'actions sur le territoire, cette vision synthétique sert à entraîner une lecture claire de l'acceptation du socio-écosystème.

Ces différents profils permettent de brasser de manière globale une variété d'acteurs tout en essayant de créer des catégories claires et structurées. L'ensemble des justifications est tiré de son expérience dans les différents entretiens effectués. Ceci permet aussi de mettre en valeur une seule classification selon un ensemble de critères très variables : Quels sont les types d'enjeux du site ? Est-ce qu'il y a un taux d'urbanisation important ? Le site est-il fortement fréquenté ? L'ensemble de ces questions permet de constituer une base de connaissance solide sur plusieurs typologies de réserves naturelles, tout en ayant conscience des limites de cet exercice.

Listing des acteurs sur la réserve

Le choix du socio-écosystème s'est fait en plusieurs étapes, différentes contraintes ont influencé le choix des intéressés. En premier lieu, le temps accordé pour la réalisation de cette méthodologie ne permettait pas de pouvoir inclure un grand nombre d'acteurs. Ainsi, la méthodologie ne s'intéresse pas sur les habitants à

proximité (à l'exception d'acteurs identifiés) ou bien sur les personnes exerçant une activité récréative dans la réserve. Ces personnes ont une importance dans les logiques d'acceptation de la réserve mais de manière plus indirecte. Il faut alors dans un premier temps identifier les différentes structures essentielles pour les politiques de gestions.

Au total, 31 acteurs ont été interrogés sur la réserve. Il a été décidé de ne pas effectuer plus d'entretien au vu de la taille de la réserve, un plus grand nombre d'acteurs interrogés aurait diminué la cohérence du socio-écosystème au vu de la méthodologie du DAT.

Groupe	Définition	Nombre
Partenaires, gestionnaires et techniciens	Acteurs collaborant avec la réserve naturelle sur les volets techniques et administratifs dans le cadre de projets ou de missions régulières (collectivités, associations...)	10
Animation, découverte de l'environnement et tourisme	Ce groupe s'intéresse aux différents volets pédagogiques sur l'enseignement de l'environnement auprès du public	6
Exploitants professionnels des ressources naturelles	Ce groupes d'acteurs tirent profits des différentes ressources naturelles dans ou à proximité de la réserve (Agriculteurs, Exploitants de carrière, Pêcheurs...)	10
Riverains, Élus et usagers locaux	Personnes vivant à proximité de la réserve ou impliqué dans la vie locale.	10
Membres du comité consultatif de gestion	Ce groupe d'acteur est présent lors des instances consultatives en lien avec la réserve. Ces acteurs sont souvent représentant d'une institution ou d'une association sur le territoire.	11

Figure 7 : Les différents groupes d'acteurs

Structure ou statut des acteurs	Lieux de l'entretien
ACCA de Creys Mépieu	Creys-Mépieu
Chasse privée de Lonnes	Creys-Mépieu
Agriculteur	Arandon-Passins
Agriculteur	Creys-Mépieu
Agriculteur	Arandon-Passins
Bénévole Association Lo Parvi	Trept
Bénévole Association Lo Parvi	Trept
Communauté de communes des Balcons du Dauphiné	Trept
Compagnie de la ruelle	Trept
Photographe naturaliste	Ruy-Monceau
Département de l'Isère	Trept
Domaine équestre d'Iselay	Groslee-Saint-Benoit
Ferme piscicole de Laval	Saint-Chef
Flavia APE	Trept
Exploitant forestier	Creys-Mépieu
Expert naturaliste	Trept
Aranéologue	Creys-Mépieu
Mairie de Creys Mépieu	Creys Mépieu
Mairie de Creys-Mépieu	Creys-Mépieu
OFB	Trept
Office de tourisme Balcons du Dauphiné	Creys-Mépieu
ONF	Trept

Photographe naturaliste	Ruy-Monceau
Région Auvergne-Rhône-Alpes	Trept
Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône	Trept
Riverain et ancien propriétaire	Creys-Mépieu
Riverain et ancien propriétaire	Creys-Mépieu
Exploitant forestier	Bouvesse-Quirieu
Société Vicat	Trept
Société Vicat	Trept
Société Vicat	Montalieu

Figure 8 : Répartition des structures et des communes d'entretiens

Les différents entretiens se sont en majorité déroulés chez les acteurs soit sur leurs espaces de travail ou leurs domiciles. Il y a également eu beaucoup d'entretiens mis en place dans les locaux de Lo Parvi pour des questions d'organisation, d'où la prédominance du village de Trept pour les entretiens. Il peut y avoir un biais important pour les acteurs selon le lieu effectué. Deux entretiens ont été réalisés sur la réserve lors de divers travaux de la part des acteurs.

Partie 2- Analyse des résultats de l'enquête

1) L'analyse par indicateur

Pour comprendre et interpréter les différents résultats de l'enquête, la méthodologie propose d'utiliser des scores basés sur la Médiane. Concrètement, il va y avoir une note attribuée selon la réponse de l'enquêté selon différents critères. Cette méthode permet d'avoir une standardisation des résultats pour l'ensemble des acteurs intéressés permettant d'observer des tendances globales.

Par exemple : à la question "Connaissez-vous les animations proposées par la réserve ?" la médiane de l'ensemble des acteurs est de %. Il y a donc autant d'acteurs où le score attribué est égal ou inférieur à 3 (1,2 et 3) que d'acteurs où la note est égale ou supérieure à 3 (3,4 et 5).

Pour appuyer les résultats, différents éléments seront utilisés :

- Les graphiques en radar et diagramme en barre sont utilisés pour explorer les scores des différents groupes d'acteurs selon les différents indicateurs
- Les diagrammes présentent également les résultats bruts afin d'observer la répartition précise des réponses données
- Les verbatims des entretiens permettant d'illustrer les résultats seront transmis. Ils vont permettre de donner le "ton" des interrogés sur les différentes métriques

La médiane est utilisée pour classer l'ensemble des acteurs dans les différentes métriques . Elle permet, contrairement à la moyenne, d'éviter que des valeurs élevées mais peu représentatives influent sur l'analyse. Dans un jeu de données avec peu de résultat (31), il est judicieux d'analyser les résultats avec une médiane.

Ce graphique ci-dessous indique la répartition des profils cognitifs selon les différents groupes d'individus. Nous pouvons dans un premier temps observer l'absence de profil contraint dans l'étude du socio-écosystème. De manière générale, il y a un équilibre global entre les différents profils entre les personnes interrogées. Nous devons cependant affirmer que cette répartition est inégale selon le groupe d'acteurs. Il y a par exemple un nombre important de profils environnementaux parmi le groupe d'animation et de découverte de l'environnement.

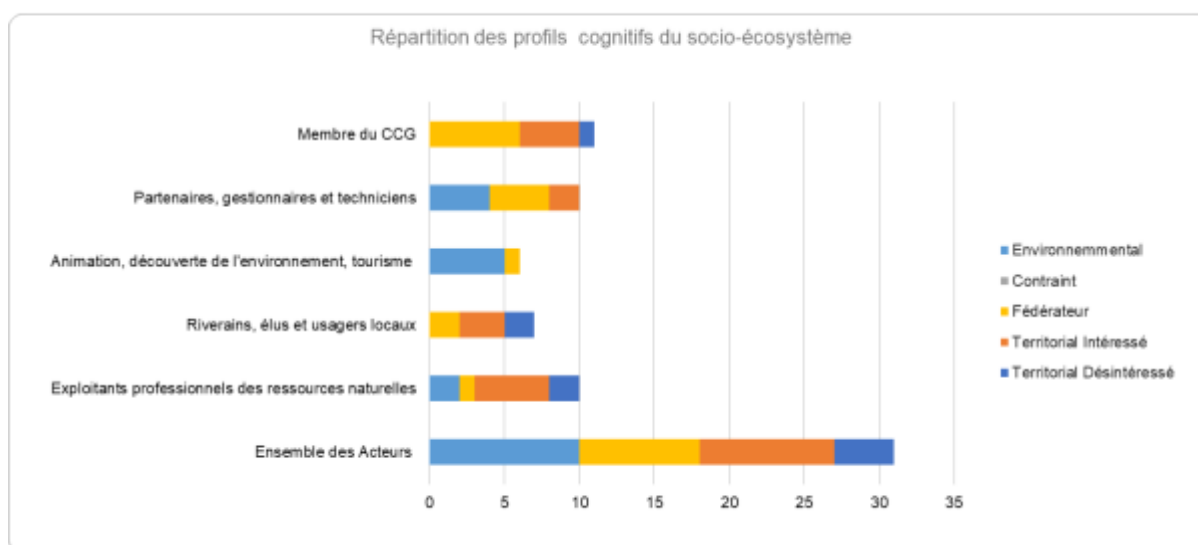


Figure 9 : Le graphiques des profils cognitifs selon les groupes d'acteurs

2) Métrique des connaissances

N° de la métrique	1	2	3	4	5
Titre de la métrique	Missions	Actions	Animations	Organisme(s) gestionnaire(s)	Périmètre
Définition de la métrique	Niveau de connaissance des missions d'une RN en général	Niveau de connaissance des champs d'action de la RN	Niveau de connaissance des animations proposées par la réserve	Niveau de connaissance du gestionnaire de la réserve	Niveau de connaissance réel du périmètre du site
Question liée à la métrique dans la trame d'entretien	Selon-vous, quelles sont les missions d'une réserve naturelle, en général ?	Concrètement, savez-vous ce qui se fait sur cette réserve ?	Connaissez-vous des animations proposées par la réserve et lesquelles ?	Connaissez vous les organismes gestionnaires de la réserve ?	Voulez-vous bien tracer le périmètre de la réserve sur une carte ?
Réponse attendue à la métrique	Protection // Gestion // Sensibilisation.	Surveillance et Police // Suivis, études et	Nombre cité d'animation par rapport à la	Nom exact du/des organisme(s)	Tracé du périmètre
Score 1	Faux ou non réponse	Faux ou non réponse	Non réponse	Faux ou non réponse	Méconnaissance
Score 2	1 mission	1	x	x	Localisation peu assurée
Score 3	//si 2 bonnes réponses et 1 réponse fausse//	2	moins de 50 %	Incomplet	Localisation globalement correcte
Score 4	2 missions claires	3	x	x	Bon tracé, quelques approximations peu
Score 5	3 missions	4 ou 5	plus de 50% des animations connues	Exact	Périmètre exact

Figure 10 : Extrait 1 des métriques liées à la connaissance

6	7	8	9	10
Règlementation	Espèce emblématique	Outils de communication présentés	Interlocuteurs pour s'informer	Accessibilité à l'infos
Niveau de connaissance de la réglementation de la RN	Niveau de connaissance des espèces emblématiques de la RN	Niveau de connaissance des outils de communication présentés lors de	Niveau de connaissance des interlocuteurs de la RN	Niveau d'accessibilité des informations et actualités sur la RN
Connaissez-vous des règles à respecter sur la réserve ?	Selon vous, quelles sont les espèces emblématiques de la réserve ?	Parmi les documents suivants, lesquels connaissez-vous ?	Vers qui vous tournez vous pour avoir des informations ?	Les informations sur la RN sont-elles accessibles ?
Nombre de règles citées par rapport à la	Espèces emblématiques du site citées	Nombre de documents connus par rapport à la	Nom(s) cité(s)	Niveau d'accessibilité
Non connue	Faux ou Non connue	Ne connaît aucun des documents qui lui sont	FAUX ou non réponse	Non
x	x	x	x	x
Connaissance floue	Des espèces mais pas celles attendues	Connait la moitié des documents qui lui sont	Structure gestionnaire ou propriétaire	Peu accessible
x	x	x	x	x
Principales réglementations connues	Vrai (au moins 1 espèce emblématique)	Connait tous les documents qui lui sont	Conservateur.trice ou membre équipe	Facilement accessible

Figure 11 : Extrait 2 des métriques liées à la connaissance

Avant d'analyser au cas par cas les différentes métriques dédiées à la connaissance, les résultats permettent de dégager une première tendance générale. Parmi les dix métriques étudiées, cinq atteignent une médiane de 5/5, trois une médiane de 4/5 et seulement deux une médiane de 3/5.

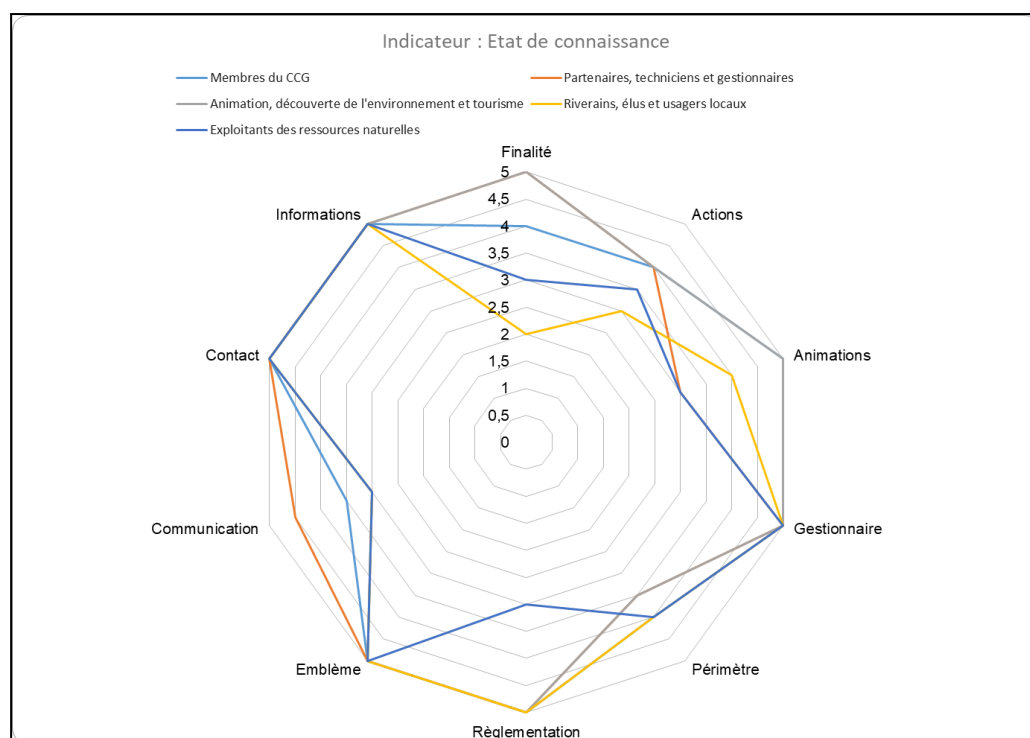


Figure 12 : L'état de connaissance globale des acteurs selon les métriques

Cette connaissance est hétérogène selon les métriques. Les acteurs interrogés identifient particulièrement bien le gestionnaire, les principaux interlocuteurs, la réglementation et certaines caractéristiques emblématiques du site. À l'inverse, leur connaissance est davantage fragmentaire lorsqu'il s'agit des animations ou des différents outils de communication.

À l'image de ce qui a été réalisé dans d'autres DAT sur des réserves naturelles, les scores doivent toutefois être confrontés au contenu des réponses. Un score élevé ne traduit pas nécessairement une connaissance exhaustive : il correspond au niveau fixé par la grille d'évaluation RNF.

La connaissance des missions d'une réserve naturelle

Les missions des réserves naturelles sont plutôt bien connues par l'échantillon, il y a un score médian de **4/5**.

L'ensemble des acteurs ont été capables d'émettre au moins une grande mission sur la réserve dont 13 acteurs qui connaissent les trois missions. Ce résultat permet d'observer une bonne compréhension générale des objectifs des réserves. Les réponses en rapport avec la protection sont les plus évoquées par les acteurs suivis de la gestion puis de la sensibilisation.

D'autre part, les membres du CCG ont des connaissances plus contrastées, ces acteurs font aussi partie des autres classes, induisant une variabilité dans les connaissances.

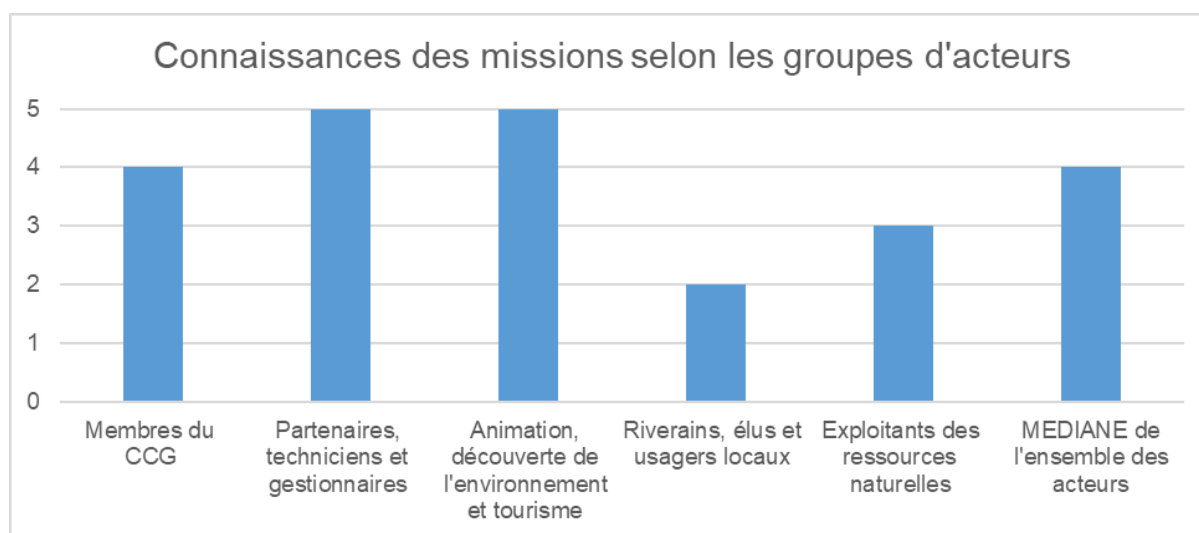


Figure 13 : Graphique en barre de la connaissance des missions de la RNR des groupes d'acteurs

En regardant en détail les réponses, nous observons des différences importantes entre les groupes d'acteurs. Le groupe des riverains, élus et usagers locaux a la note la plus faible (%) contrairement aux groupes partenaires, techniciens et gestionnaires ainsi que l'animation, découverte de l'environnement et tourisme avec une médiane de 5/5. Cet écart peut s'expliquer par leurs activités professionnelles ainsi que par leurs sur la réserve entraînant pour beaucoup une nécessité de connaître les différents aspects de fonctionnement de la réserve.

Les actions mises en place

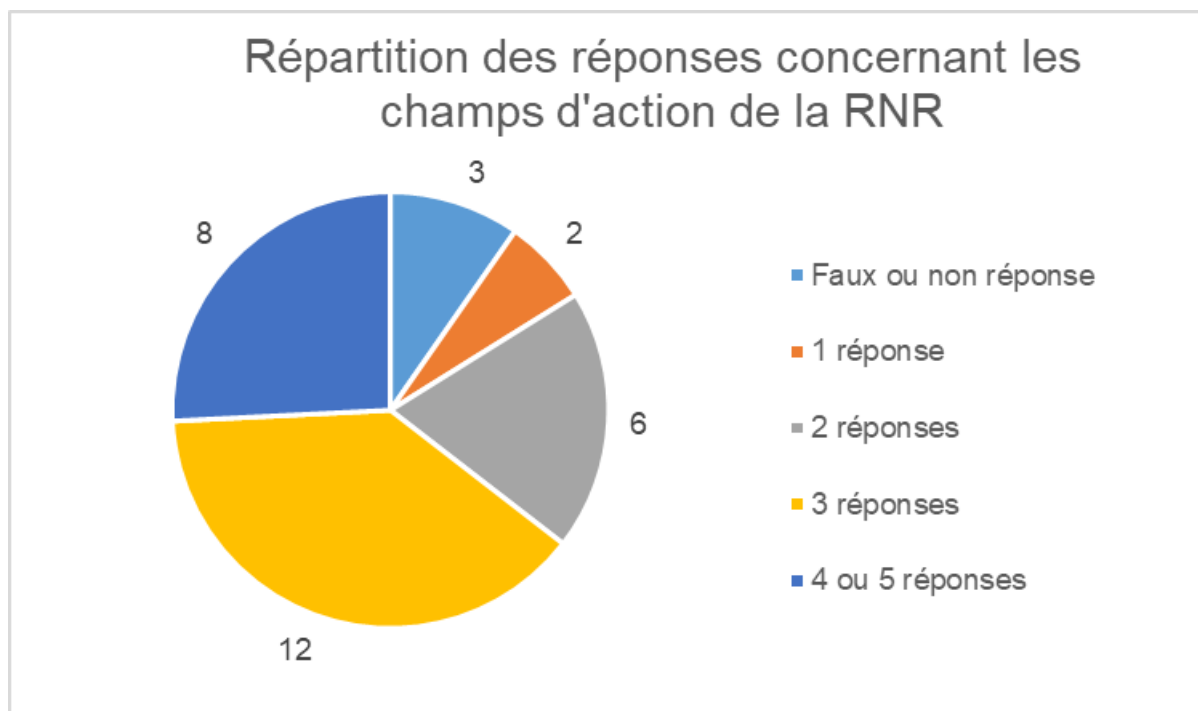


Figure 14 : Graphique en camembert de la connaissance des groupes d'acteurs sur les champs d'actions

La médiane de l'ensemble des acteurs est de %.

De manière générale, plus de la moitié des acteurs connaissent au moins trois missions effectuées sur la réserve (20 acteurs) contre 5 qui connaissant moins d'une action. Il est important de noter la disparité importante dans la diversité des réponses.

Les intéressés, rentrant dans l'ordre de l'animation mais aussi du suivi scientifique. Les actions de police sont moins citées par les acteurs.

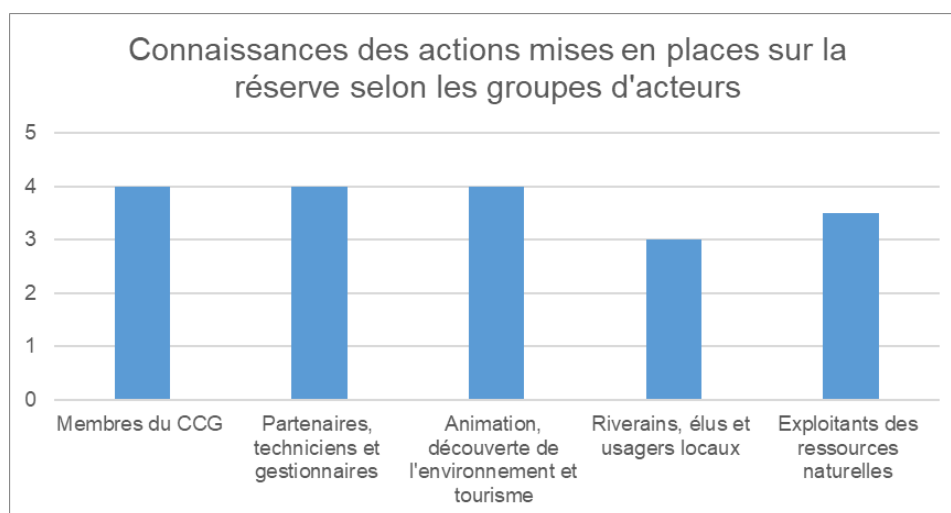


Figure 15 : Graphique en barre de la connaissance des actions mises en place par la RNR

Si on regarde de plus près, nous observons peu de différence entre les groupes d'acteurs et les notes obtenues. Mis à part le groupe Riverains, élus et usagers locaux, la médiane des résultats est autour de 4, ce qui met en valeur une bonne connaissance des actions. La connaissance des différents champs d'action est paradoxalement moins bien connue pour le groupe des riverains. Cette légère baisse sur la connaissance des champs d'action peut être définie comme une problématique : Les acteurs vivant à proximité du territoire et les plus importants à considérer dans une politique de gestion ne sont pas forcément les plus au courant des différentes actions. Il faut cependant appuyer sur le fait qu'il y a tout de même une connaissance correcte de ce groupe sur ce champ d'action.

Il est nécessaire de prendre du recul sur les résultats. Plusieurs acteurs ont affirmé des réponses avec incertitude, ils ont répondu avec des missions pouvant être qualifiées de basiques pour une réserve naturelle. Ainsi, les différentes propositions sont dues à la fréquentation d'autres espaces de natures.

“ J'imagine qu'il y a du débroussaillage [...] ça se fait beaucoup sur les réserves ”

Connaissance des animations

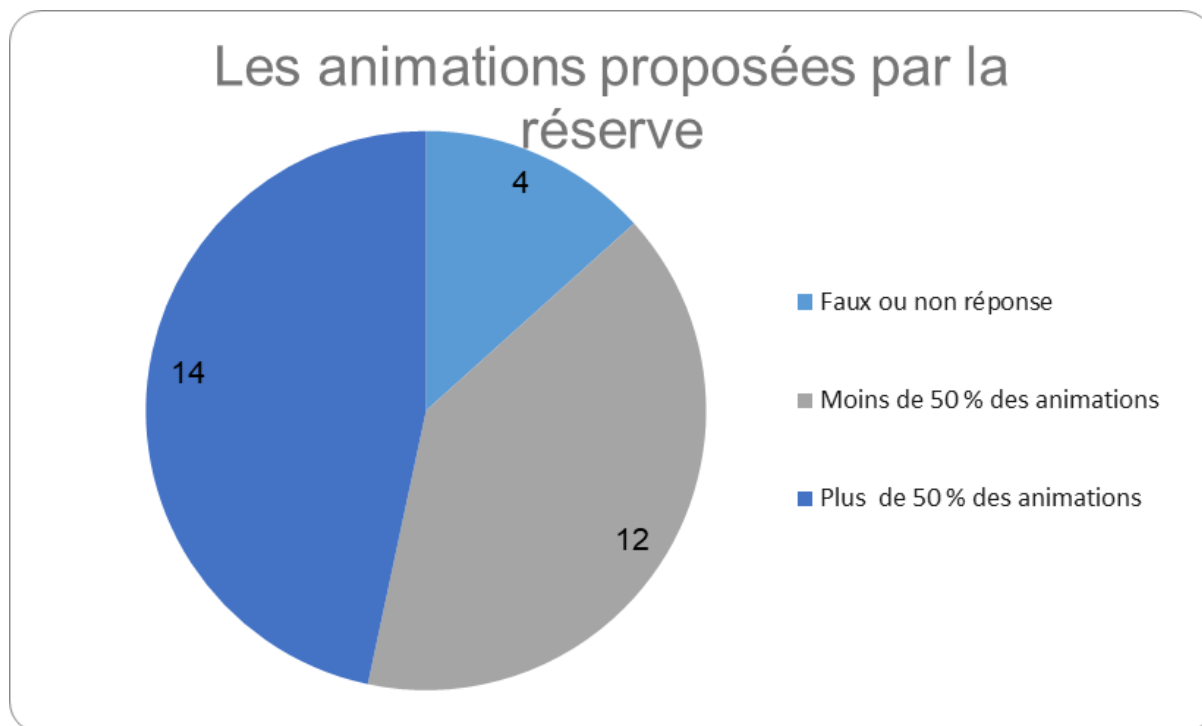


Figure 16 : Graphique en camembert de la connaissance des animations proposés par la RNR

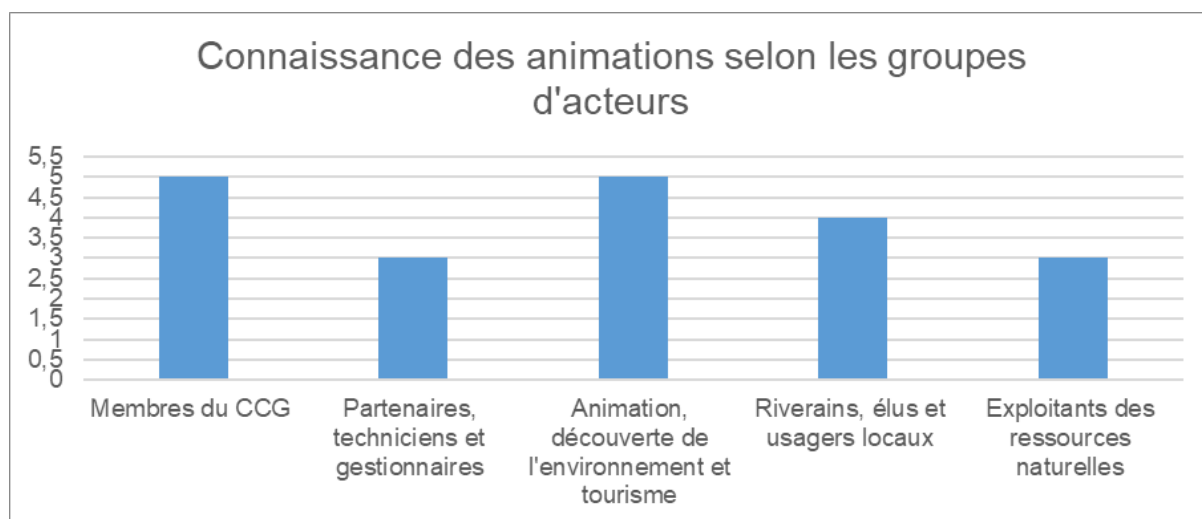


Figure 17 : Graphique en barre de la connaissance des animations de la RNR des groupes d'acteurs

La connaissance des animations est variable pour l'ensemble des acteurs. De manière générale, 12 acteurs ont une connaissance de ces animations de manière

importante contre 4 qui n'en connaissent aucune. De plus, un total de 14 acteurs ont une connaissance partielle de ces animations. La plupart des animations citées sont sur les interventions de scolaires sur la réserve et plus généralement sur les sorties naturalistes effectuées. Il n'est pas anormal d'observer que les groupes d'animations ont une connaissance plus importante du fait de leurs activités, ils entretiennent un rapport régulier avec les nouvelles activités.

La plupart des animations connues concernent principalement le domaine scolaire. Il y a un effet "ricochet" suite à la participation à leurs proches de ces animations.

"Ma fille à souvent participer aux sorties à l'école"

Il faut cependant émettre l'idée que la définition de l'animation peut être variable. Nous entendons ici tout type d'activités collectives encadrées par un professionnel sur la réserve. Il peut y avoir un biais sur la perception d'une activité pédagogique et ludique destiné aux enfants.

Avis des animations

Il y a majoritairement un avis positif sur les animations proposées sur la réserve ($\frac{2}{3}$ d'avis positif et $\frac{1}{3}$ d'avis très enthousiaste). Le secteur des animateurs a un score sensiblement plus important que les autres acteurs, ils ont cependant un avis globalement positif sur l'ensemble des animations.

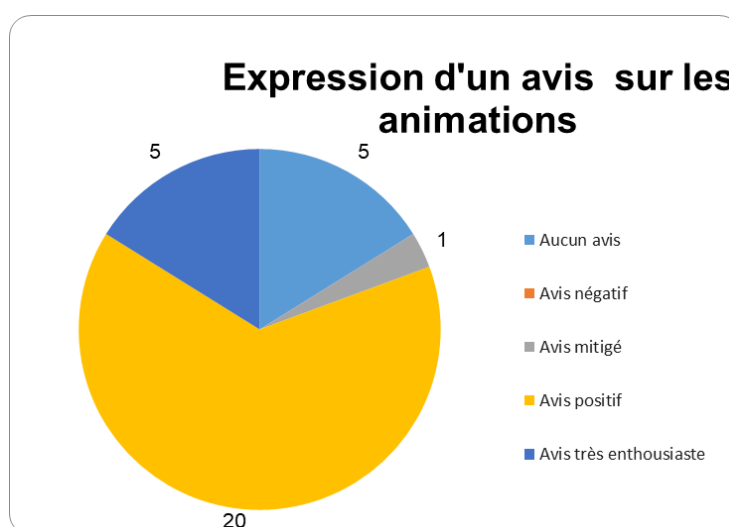


Figure 18 : Graphique en camembert des avis sur les animations par les groupes d'acteurs

Les acteurs appartenant au secteur de l'animation, de la découverte de l'environnement et du tourisme atteignent logiquement la médiane la plus élevée avec **5/5**. Les quatre autres groupes présentent tous une médiane de **4/5**.

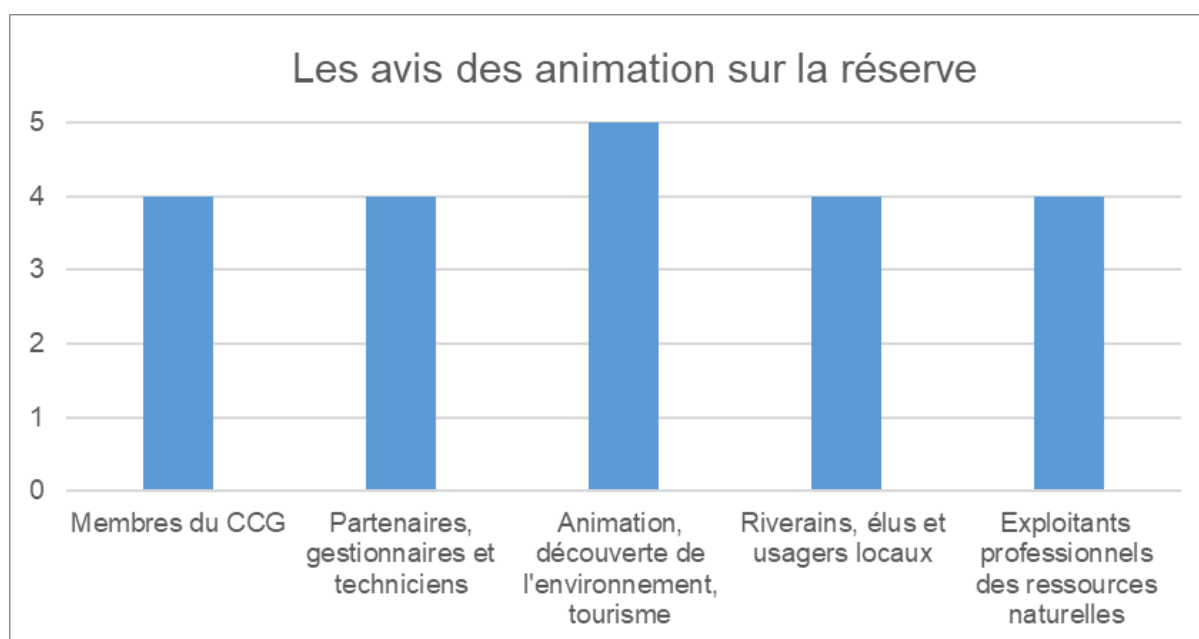


Figure 19 : Graphique en barre des avis des animations sur la RNR

Sur les 31 acteurs renseignés, 20 expriment un avis positif et cinq un avis très enthousiaste. Une seule personne présente un avis mitigé. Cinq personnes obtiennent le niveau le plus faible de la grille, correspondant ici principalement à une absence d'avis plutôt qu'à une critique des animations. Ainsi, parmi les personnes exprimant réellement un avis sur les animations, la très grande majorité adopte un positionnement favorable.

Cette homogénéité des résultats permet d'observer l'intérêt de l'ensemble des acteurs et non seulement du groupe de l'animation. Les animations semblent ainsi participer positivement à l'image de la réserve avec une adhésion des personnes n'y participant pas.

Ce résultat doit en effet être distingué de celui portant sur la participation effective. L'enquête montre que plusieurs acteurs ont une bonne opinion des animations tout en y participant rarement. Les contraintes évoquées concernent principalement le manque de temps, les horaires ou encore la compatibilité avec les calendriers professionnels.

Il existe donc un décalage entre **intérêt pour les animations** et **participation aux animations**.

Cette différence constitue un point important pour l'analyse de l'ancrage territorial. Une faible participation ne signifie pas nécessairement un manque d'intérêt. Elle peut simplement traduire une difficulté à mobiliser certains publics selon les formats actuellement proposés.

Les animations semblent ainsi remplir efficacement une fonction de valorisation de la réserve. L'enjeu pourrait davantage être de diversifier les modalités de participation que de modifier profondément leur contenu.

Participation aux animations

La médiane de la participation aux animations est de 2/5 . Elle constitue la plus faible note de l'étude.

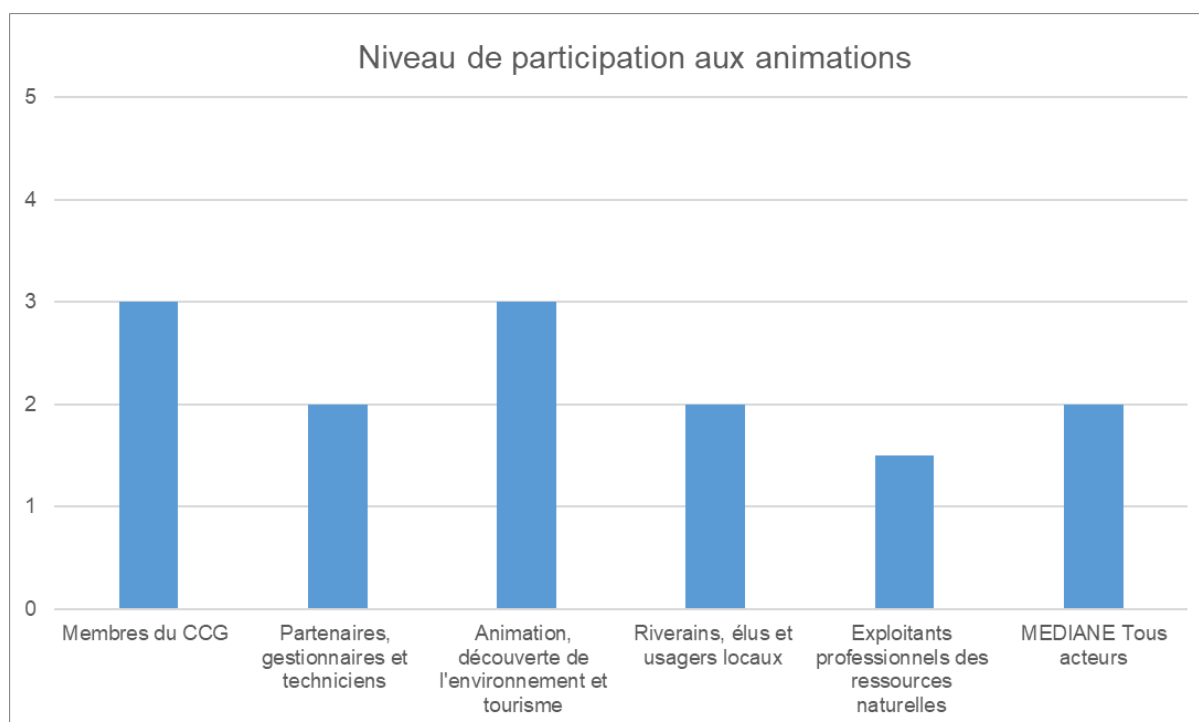


Figure 20 : Graphique en barre sur le niveau de participation des animations selon les groupes d'acteurs

Il est essentiel de constater la diversité des résultats selon le groupe d'acteurs. Les membres du CCG ainsi que les acteurs de l'animation et de la découverte de l'environnement présentent une participation plus importante, avec une médiane de 3/5. À l'inverse, les exploitants professionnels des ressources naturelles sont les moins présents, avec une médiane de 1,5/5. Les partenaires, techniciens, riverains, élus et usagers locaux se situent dans une position intermédiaire avec une note de 2/5.

Comme nous l'avons vu précédemment, cette note ne traduit pas un désintérêt pour les animations. Les raisons évoquées par les acteurs pour cette absence est avant tout au niveau des obligations professionnelles ou par l'éloignement du lieu de résidence.

"J'ai pas trop le temps pour ça"

Connaissance de la structure gestionnaire

L'immense majorité des acteurs rencontrés connaissent Lo Parvi comme étant le gestionnaire de la réserve.

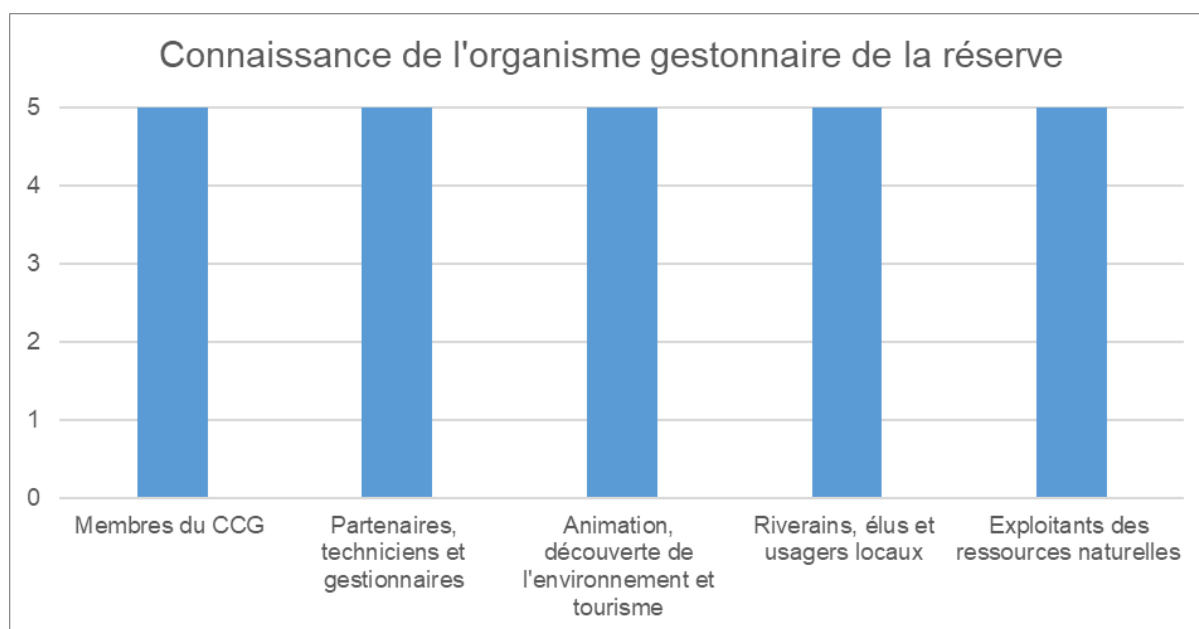


Figure 21 : Graphique en barre sur la connaissance de l'organisme gestionnaire par groupe d'acteurs

Sur les 31 acteurs interrogés, 2 personnes n'ont pas réussi à indiquer le nom de Lo Parvi comme étant l'organisme gestionnaire. Ce résultat peut être expliqué par la taille de la réserve ainsi que d'une certaine proximité avec l'association Lo Parvi.

Il est intéressant de constater que le nom du conservateur est dans la majorité du temps évoqué. Le conservateur apparaît alors comme la vitrine de Lo Parvi pour les interrogés. Le statut d'association de protection de l'environnement ainsi que de son ancienneté peut expliquer une médiane de 5/5 pour l'ensemble des groupes d'acteurs. Il y a alors eu un travail de terrain sur le territoire qui s'est opéré dans le temps.

Périmètre de la réserve

Parmi l'ensemble des acteurs interrogés, 17 avaient un bon tracé de la réserve contre 6 ayant une localisation peu assurée.

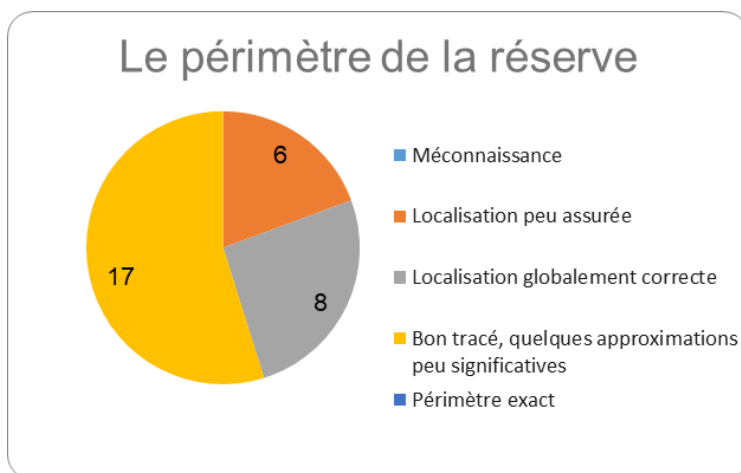


Figure 22 : Graphique en camembert selon la connaissance du périmètre de la réserve

Ces résultats témoignent d'une vue d'ensemble correcte sur les limites de la réserve mais avec tout de même une difficulté à identifier certaines parties de la réserve.

Les éléments de connaissance se portent principalement sur le Grand étang ainsi que sur l'étang de Barral. Le sentier pélagique est bien repéré par l'ensemble des acteurs et influence sur la conception de la taille de la réserve.

Plus variable dans les réponses, comment mettre en œuvre une lecture graphique de cette composante. Les grands éléments au niveau du grand étang et l'étang de Barral ont été repérés par une grande partie des habitants. De plus, les pelouses sèches sont reconnues comme faisant partie de la diversité des milieux de la réserve.

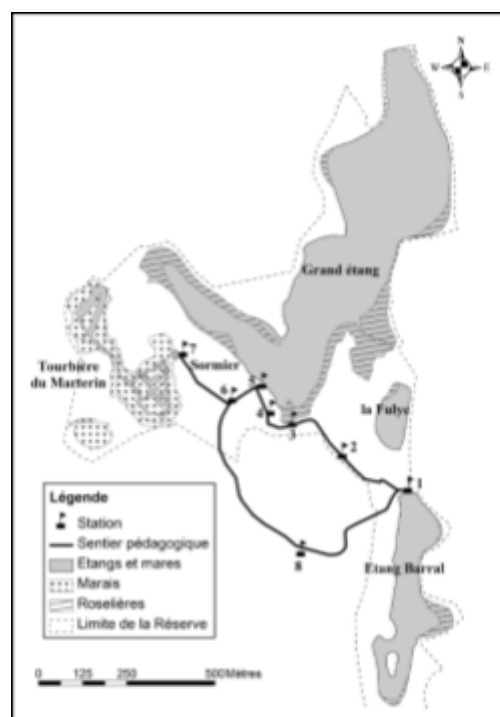


Figure 23 : Carte provenant du livret pédagogique
Source : Livret pédagogique de la RNR des étangs de Mépieu

Les forêts mixtes au sud de la réserve sont moins connues par les acteurs. Il n'y a pas de grandes différences entre les groupes

d'acteurs (malgré une moins bonne connaissance du groupe animation). La connaissance du tracé varie entre 3,5 et 4 selon les groupes d'acteurs, il y a un résultat homogène pour les différents acteurs. Ceci s'explique par une communication moindre de cette partie de réserve et évidemment un accès plus difficile sur cette partie de la réserve.

De manière générale, il y a une bonne connaissance d'autres espaces de natures protégés par les autres acteurs. En plus de cette question, il nous est proposé de demander si l'enquête connaît d'autres espaces protégés sur le territoire. Dans les 2/3 des cas, la RNN du Haut-Rhône est mentionnée par les acteurs. Il y a ensuite l'énonciation d'ENS proches de la réserve avec une difficulté à définir les différences entre les espaces protégés.

Connaissance de la Réglementation

La plupart des acteurs ont une bonne connaissance des principales réglementations . Il y a une bonne vision globale avec une disparité sur le groupe "exploitant de ressources". Dans ce groupe, il y a principalement d'un côté Vicat et de l'autre les agriculteurs. La note globale pour l'ensemble des acteurs est de 5/5 contre ¾ pour les exploitants de ressources. Il est aussi essentiel de rappeler que l'ensemble des réglementations citées sont les plus connues de manière générale avec :

- Chien tenu en laisse
- Interdiction de la cueillette
- Interdiction de circuler avec des véhicules
- Interdiction de faire du feu

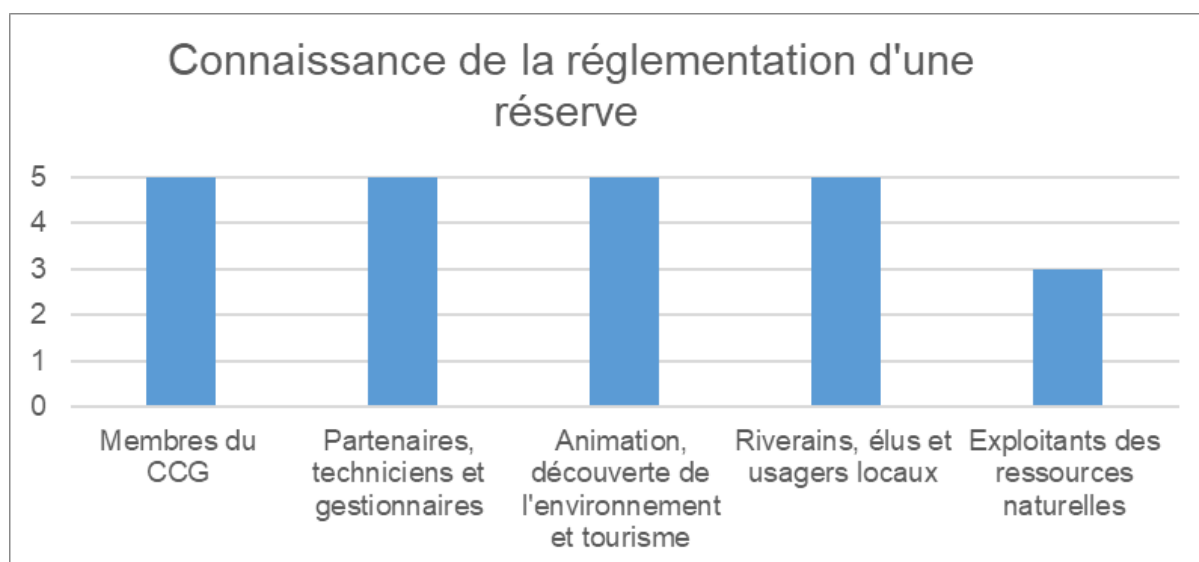


Figure 24 : Graphique en barre de la connaissance des réglementations de la réserve

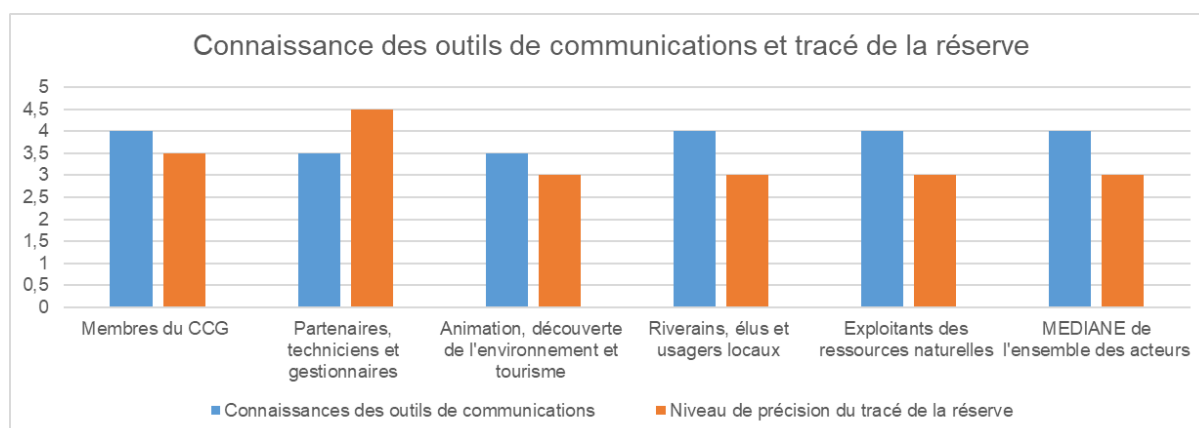


Figure 25 : Graphique en barre avec les outils de communication comparé avec la connaissance du tracé de la réserve

La connaissance de ces supports varie légèrement selon les groupes d'acteurs, avec des scores médians compris entre 3 et 4,5/5 et une médiane générale de **3/5**. La connaissance du tracé de la réserve apparaît légèrement plus homogène, avec des médianes comprises entre 3,5 et 4/5 selon les groupes. Aucun lien évident ne semble toutefois apparaître entre une bonne connaissance du périmètre de la réserve avec l'identification de ses supports de communication. Il est ainsi possible de connaître l'espace protégé sans pour autant utiliser ou identifier les outils d'information proposés par le gestionnaire.

Il faut observer que les partenaires, techniciens et gestionnaires ont une très bonne note sur la connaissance du tracé de la réserve avec une médiane de 4,5/.

Espèces emblématiques

La tortue cistude est populaire pour la majorité des acteurs quel que soit le groupe. C'est pour cela que le score médian des individus est très important puisque cette espèce est probablement la plus emblématique de la réserve. D'autres groupes d'espèces comme les amphibiens sont énoncés lors des entretiens mais pas d'autres noms d'espèces. L'immense partie des données concernant des animaux et l'aspect de la flore est mis au second plan à l'exception de la pulsatille rouge.

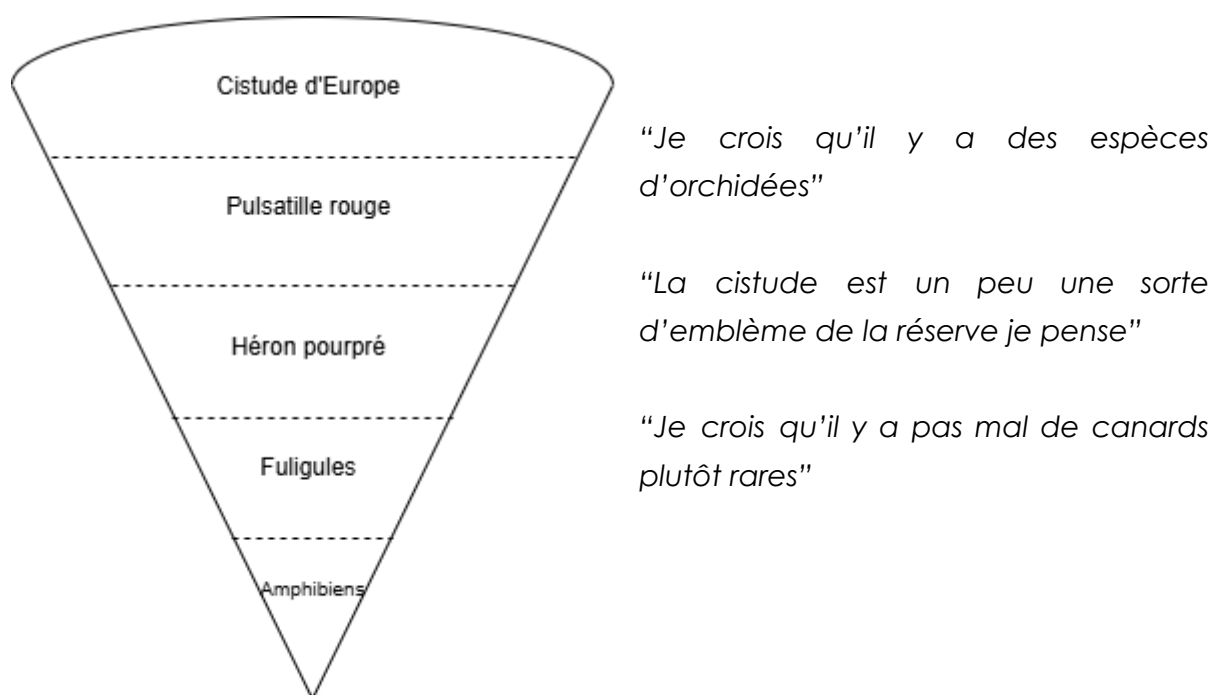


Figure 26 : Les espèces les plus citées parmi les acteurs

Ces différentes espèces correspondent au panneau à l'entrée de la réserve, sur le chemin du sentier pédagogique.

Beaucoup des espèces citées par les acteurs sont des espèces non attendues par rapport à la question mais paradoxalement, la tortue cistude est tellement connue que la médiane des métriques est au plus haut 5/5.

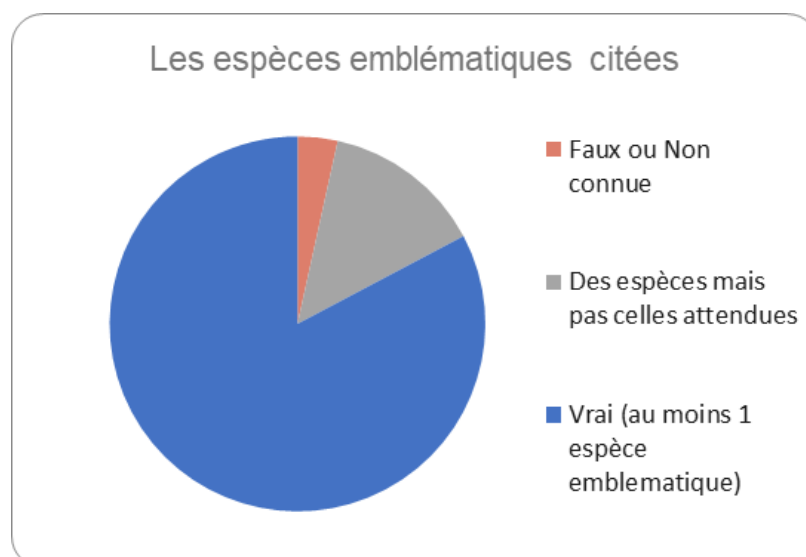


Figure 27 : Graphique en camembert sur les espèces emblématiques citées par l'ensemble des acteurs

Niveau de connaissance avec le gestionnaire

C'est sûrement une des métriques avec le plus haut score avec une importante connaissance du conservateur de la réserve. Il fait office d'interlocuteur, nous observons que c'est la "vitrine" de Lo Parvi.

Plusieurs acteurs ont une vision des missions d'un gestionnaire pouvant être plus flou, il y a une difficulté de concevoir le rôle du conservateur sur le Territoire. A la question "vers qui vous tournez-vous pour avoir des informations", le nom du conservateur est évoqué sans connaître son rôle précis pour la gestion du site.

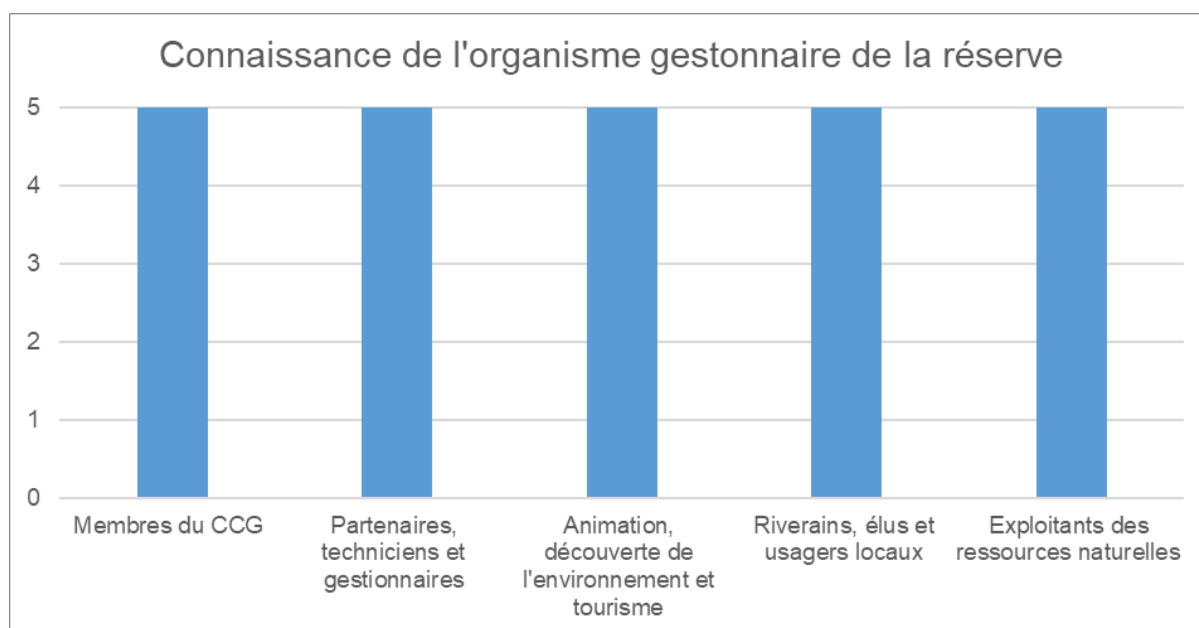


Figure 28 : Graphique en barre sur la connaissance de l'organisme gestionnaire de la réserve

Un unique gestionnaire d'une réserve naturelle permet de faciliter les connaissances sur cette question. Un contact simple et direct a souvent été mentionné par les acteurs dans les processus de gestion de la réserve.

En allant plus loin dans les questions, les acteurs ont plus de difficultés pour repérer d'autres acteurs de l'organisme gestionnaire.

Accessibilité des informations et connaissances des documents présentés

Même si les acteurs n'ont pas connaissance de l'ensemble des documents d'information, il est intéressant de constater que l'accessibilité des informations est estimée comme positive (médiane de 5/5) . Le format du site internet est un bon vecteur d'information selon beaucoup d'enquêtés.

"Ils [les membres de l'association de Lo Parvi] ont un site complet, on peut tout trouver"

"J'ai reçu des brochures sur ce qui a été fait dans la réserve"

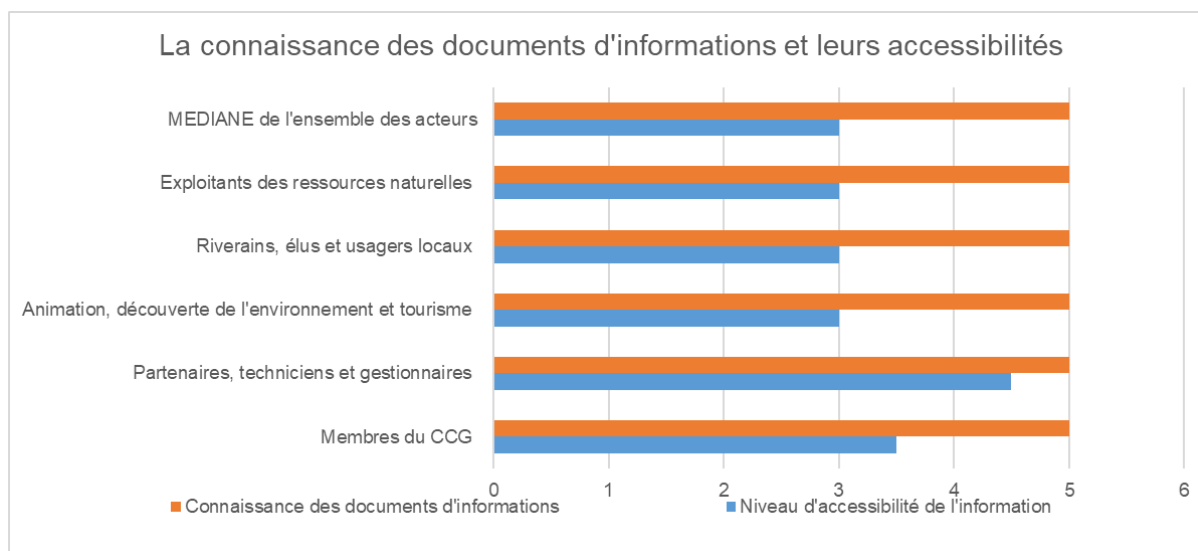


Figure 29 : Graphique en barre de la connaissance et de l'accessibilité des documents d'information selon les groupes d'acteurs

Cette différence permet d'observer qu'il n'y a pas spécialement une volonté d'avoir un accès à ces documents d'informations. C'est aussi un propos évoqué par plusieurs acteurs, il n'y a pas une volonté de prendre connaissance du processus décisionnel au niveau de la réserve.

Synthèse totale de la connaissance

Médiane = 4,5/5

Dans son ensemble, l'indicateur « Connaissance » révèle un niveau d'ancrage territorial élevé de la Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Mépieu auprès des acteurs interrogés.

Plusieurs résultats apparaissent particulièrement solides :

- Lo Parvi est très largement identifié comme gestionnaire ;
- Les acteurs savent vers qui se tourner pour obtenir des informations ;
- L'information est considérée comme facilement accessible ;
- Les principales règles sont globalement connues ;
- Les actions réalisées sur le territoire sont relativement bien identifiées.

Les résultats révèlent toutefois des connaissances plus hétérogènes sur certaines dimensions.

La compréhension des missions générales varie fortement selon les catégories d'acteurs. Les animations sont connues de manière inégale et les outils de communication présentent une visibilité moyenne.

La connaissance de Mépieu peut ainsi être qualifiée de concrète, relationnelle et sélective.

Cette situation est globalement favorable à l'ancrage territorial. Elle montre que la réserve dispose déjà d'une identité forte parmi les acteurs de son socio-écosystème. L'enjeu n'est donc probablement plus uniquement de faire connaître l'existence de la réserve, mais davantage d'approfondir la connaissance de ce qu'elle fait, de la diversité de ses milieux et des objectifs qui sous-tendent ses actions.

3) Partie Intérêt

Indicateur	Fréquence des visites	Avis sur les animations	Avis sur la Réglementation	Avis sur l'existence	Avis sur l'efficacité des actions
Définition de la métrique	Fréquentation du site par les acteurs locaux	Evaluation de l'avis sur les animations	Evaluation de l'avis sur la réglementation	Evaluation de l'avis sur l'existence de la réserve	Evaluation de l'avis sur l'efficacité des actions
Question	A quelle fréquence venez-vous voir la réserve pour des raisons professionnelles ou de	Quel est votre avis sur les animations ?	Quel est votre avis sur la réglementation ?	Est-ce que vous êtes d'accord avec l'existence de la réserve ici ?	Pensez-vous que ces actions soient globalement efficaces ?
Réponse attendue	Niveau de fréquence	Expression d'un avis	Expression d'un avis	Expression d'un avis	Expression d'un avis
Score 1	Jamais	Aucun avis	Aucun avis	Pas du tout d'accord	Pas du tout efficace
Score 2	moins d'une fois par an	Avis négatif	Avis critique	Plutôt pas d'accord	Plutôt pas efficace
Score 3	1fois/an	Avis mitigé	Avis mitigé	Ne peut pas se positionner	Ne peut pas se positionner
Score 4	1fois/trimestre	Avis positif	Avis positif	Plutôt d'accord	Plutôt efficace
Score 5	1fois/mois	Avis très enthousiaste	Avis très enthousiaste	Tout à fait d'accord	Très efficace

Figure 30 : Extrait 1 des métriques sur l'intérêt

16	17	18	19
Avis organisme(s) gestionnaire(s)	Avis sur la plus-value de la réserve	Avis sur les contraintes	Evolution des avis
Evaluation de l'avis sur l'organisme gestionnaire	Evaluation de la plus-value de la réserve	Evaluation des contraintes induites par	Evaluation de l'évolution des avis à
Quel est votre avis sur l'organisme gestionnaire ?	La réserve représente-t-elle une/des plus-values pour vous ?	La réserve représente-t-elle des contraintes pour vous ?	Avec le temps et globalement, est-ce que votre avis sur la réserve a évolué ?
Expression d'un avis			Expression d'un avis
Forte critique	Plus-value nulle	Contrainte très forte	Evolution négative des avis
Quelques éléments critiquables	Plus-value faible	Plutôt forte	x
Neutralité	Ne sait pas	Mitigée : contrainte pas complètement acceptée	Pas d'évolution du ressenti
Soutien de principe	Plus-value moyenne	Contrainte acceptée	x
Fort soutien	Plus-value forte	Pas vécu comme une contrainte	Evolution positive du ressenti

Figure 31 : Extrait 2 des métriques sur l'intérêt

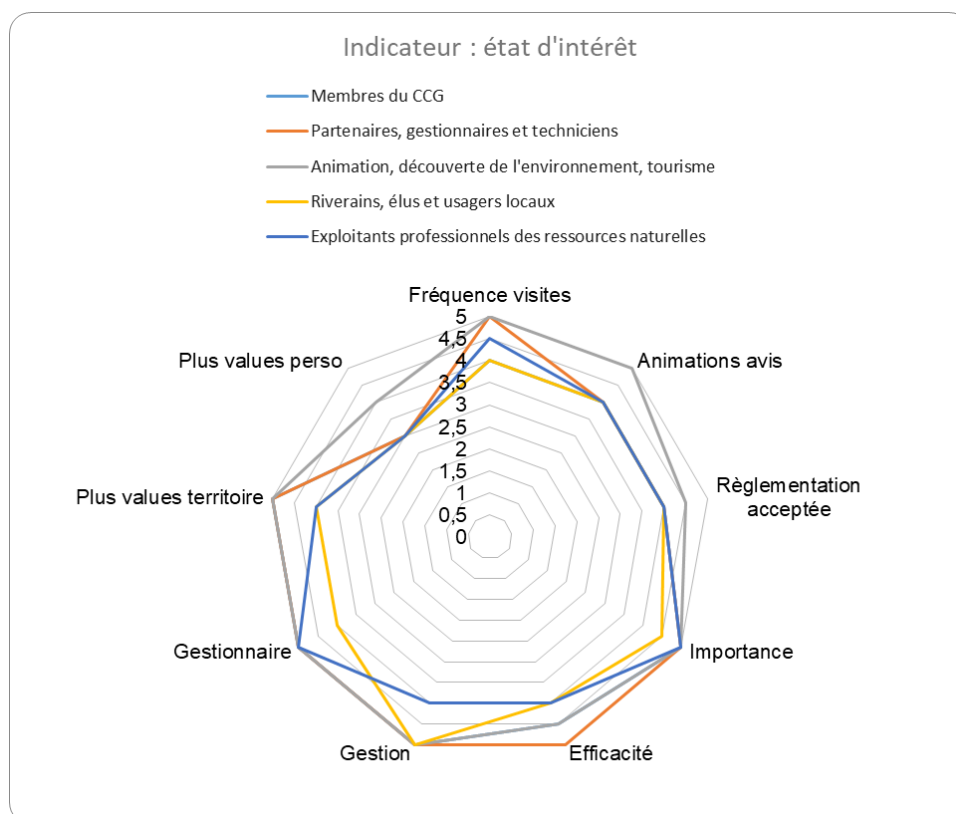


Figure 32 : L'indicateur général sur l'état de l'intérêt

Avis sur l'organisme gestionnaire

Fort soutien dans la majorité des cas (21), il y a ensuite un soutien de principe (7). Ces éléments indiquent encore une fois une bonne entente entre ces acteurs et le gestionnaire.

Ce soutien est caractéristique de l'ensemble des catégories d'acteurs. (une médiane de 5/5), il n'y a pas de grosse problématique de gestion pour la réserve des étangs de Mèpieu.

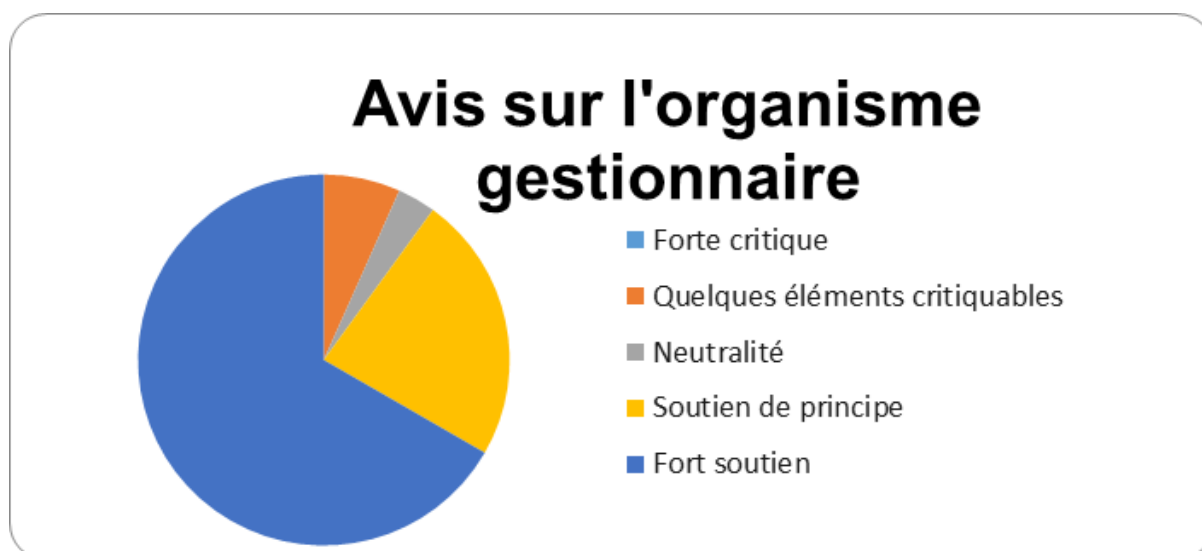


Figure 33 : Diagramme en camembert sur les avis de l'organisme gestionnaire

Plus value personnelle

C'est une plus-value forte pour l'ensemble des acteurs, il y a un réel intérêt de la population pour les espaces naturels. Il est intéressant d'observer que cette question a dû être reformulée pour certains acteurs afin de permettre une meilleure compréhension de cette notion. Beaucoup d'acteurs estiment qu'ils ne vont pas beaucoup sur la réserve pour des questions de distance avec leurs lieux d'habitation.

La plus value personnelle à un niveau plus faible que sur les autres métriques. Cet élément peut être dû à une difficulté de compréhension de la part des acteurs notamment sur l'aspect des liens de la réserve. Il y a eu des hésitations plus importantes et des demandes de précision. Beaucoup d'acteurs estiment que

d'autres espaces naturels sont plus proches pour une activité récréative (balade...). Les différents groupes d'acteurs ont une note quasiment similaire (%) à l'exception du groupe d'animation et de découverte de la nature (%). Il faut alors observer la différence entre la plus-value globale, sur l'ensemble du territoire qui est plus importante que d'un point de vue personnel. Il y a une sélection des acteurs, indiquant une non-représentativité totale du socio-écosystème.

En résumé, l'ensemble des indicateurs de cette étude indique des points positifs pour l'appropriation de la réserve par les acteurs du territoire. Pour ensuite comparer avec d'autres réserves, la RNR des étangs de Mépieu apparaît comme un espace pouvant amener à une coopération entre les différents acteurs du territoire. Plusieurs raisons peuvent expliquer la victoire de la mise en place de l'appropriation des différents acteurs.

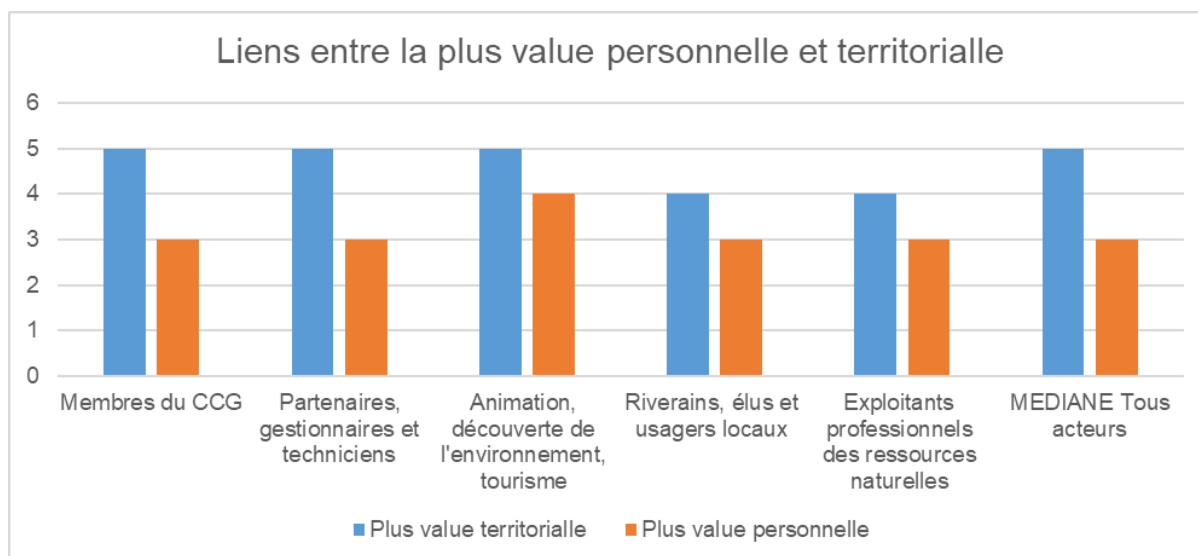


Figure 34: Diagramme en barre de la plus value personnelle et territoriale

La plus value territoriale est définie comme le rapport à la contrainte des enquêtés. Nous pouvons observer que la majorité des acteurs rencontrés ne perçoivent pas la réserve comme une contrainte.

Fréquence de visite

Des résultats positifs, la moitié des acteurs vont au moins une fois par mois en moyenne annuelle. Il y a ensuite une part importante d'acteurs allant environ une fois par trimestre sur la réserve, représentant une visite importante comparée à

d'autres réserves naturelles. Les acteurs n'allant peu sur la réserve évoquent une proximité avec d'autres espaces de natures. Les acteurs estiment que la réserve n'est pas connue du grand public.

"Je ne suis pas sûr que les gens du coin connaissent beaucoup la réserve"

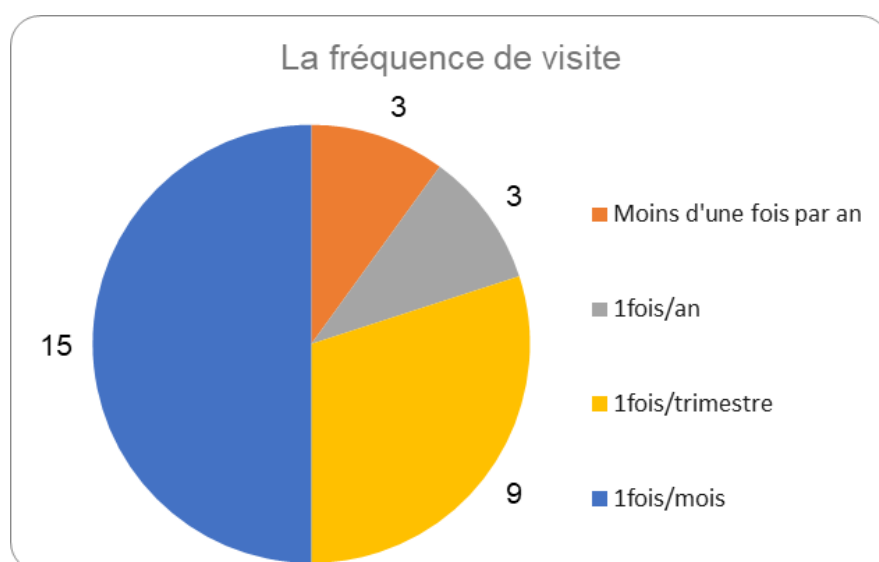


Figure 35 : Diagramme en camembert de la fréquence de visite

Il est difficile d'estimer une tendance régulière pour la fréquence de visite des acteurs sur la réserve, il y a pour l'ensemble des acteurs une irrégularité dans la fréquentation du site

Avis sur la Réglementation

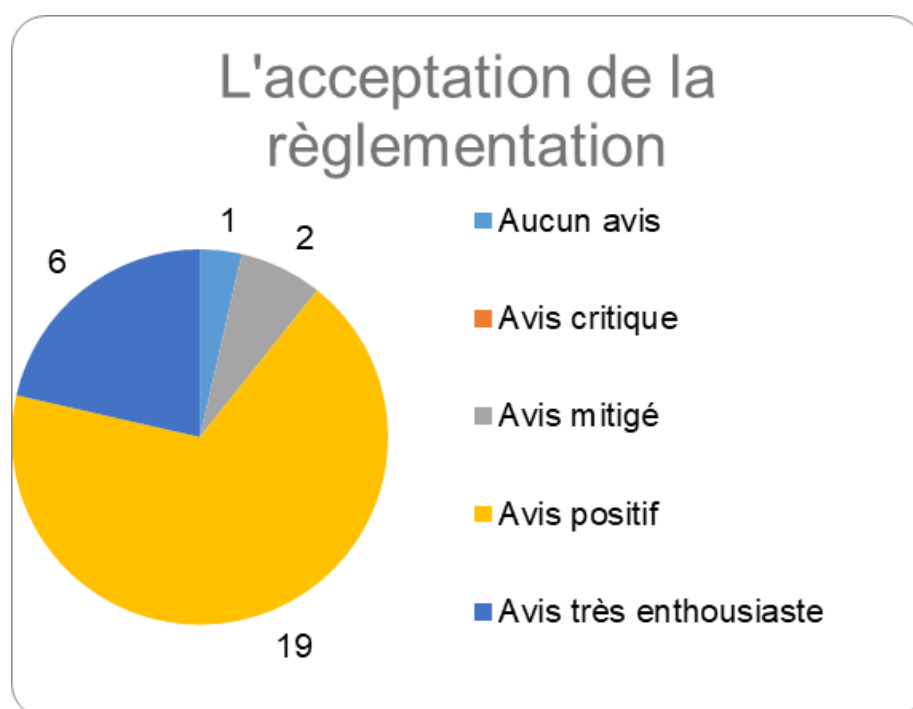


Figure 36 : Diagramme en camembert sur l'acceptation de la réglementation

Parmi les 28 réponses exploitables, 19 correspondent à un avis positif et 6 à un avis très enthousiaste. Deux acteurs présentent un avis mitigé et un seul exprime une absence d'avis ou un positionnement nettement plus réservé.

Il y a alors une très forte adhésion pour la réglementation de la réserve. Nous pouvons observer l'absence d'avis critiques sur la réserve.

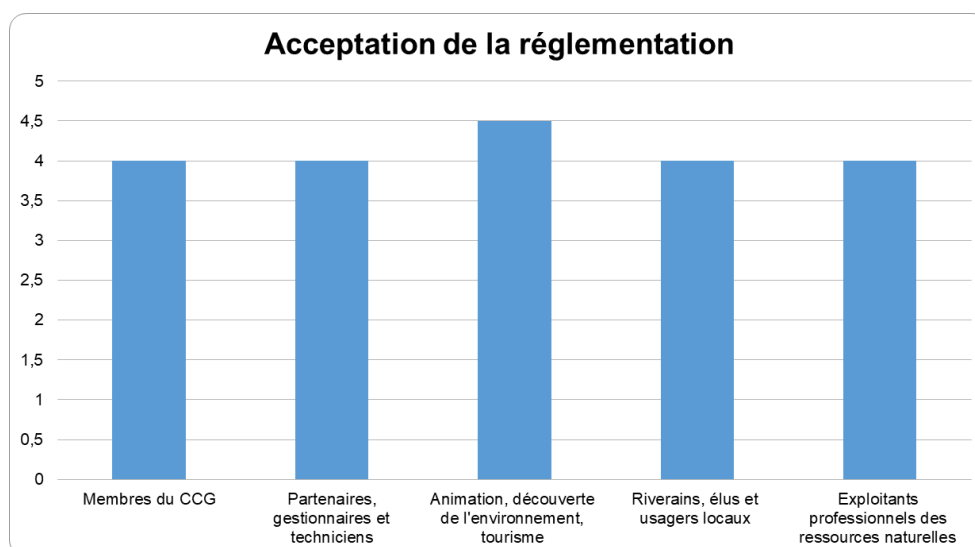


Figure 37 : Diagramme en barre sur l'acceptation de la réglementation

Les avis sont également positifs sur la réglementation pour l'ensemble des groupes. Les acteurs estiment que c'est "normal" ou font appel au "bon sens" pour justifier ces réglementations. Il faut noter que ce sont les réglementations les plus basiques qui ont été évoquées par les groupes d'acteurs.

Les différents aspects de la réglementation sont acceptés et reconnus.

Importance de la réserve

La réserve est perçue avec une importance prioritaire pour les acteurs de ce territoire (peu important les groupes). Il y a une adhésion pour cette réserve très importante, permettant d'apporter des clés de solution pour la gestion de la réserve. Le dialogue entre les acteurs n'est pas problématique pour apporter des éléments de gestion.

"C'est essentiel d'avoir des espaces comme ça"

"Ça permet de gardes des endroits où on ne va pas faire n'importe quoi"

Cette priorité est constitutive d'une volonté et d'une adhésion sur les réserves naturelles. Le seul nom de la réserve permet d'apporter aux acteurs une dimension de protection de la biodiversité.

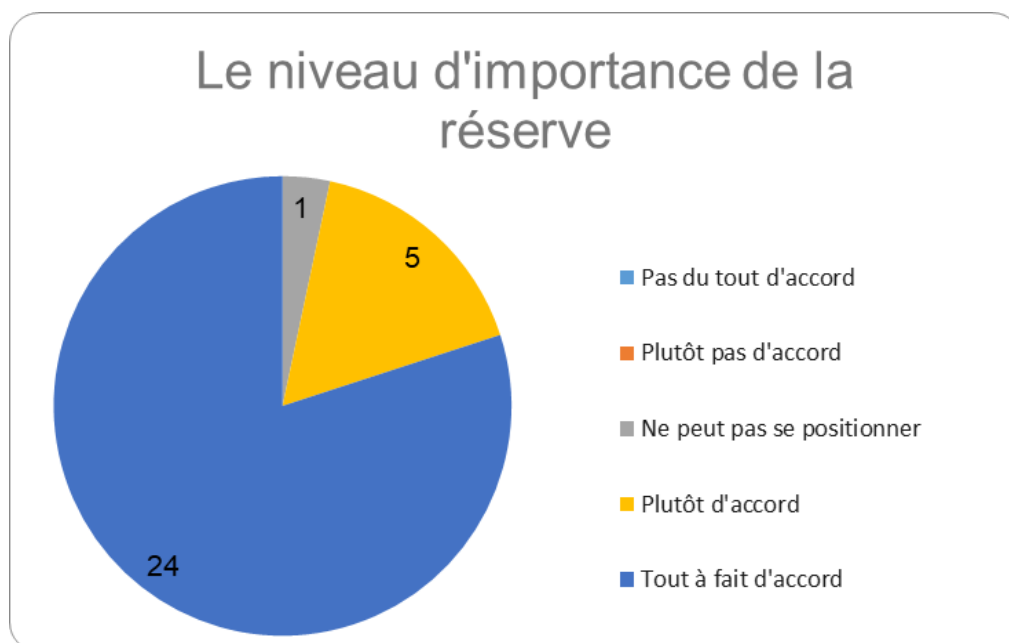


Figure 38 : Diagramme en camembert sur le niveau d'importance de la réserve

Efficacité des actions sur la réserve

Les avis deviennent plus nuancés lorsqu'il est demandé aux acteurs de juger l'efficacité des actions réalisées sur la réserve. Une proportion importante des personnes interrogées estime ne pas disposer des connaissances techniques ou du recul nécessaire pour se positionner.

Cette absence de réponse ne constitue pas nécessairement une critique. Elle traduit plutôt une difficulté pour des acteurs non spécialistes à évaluer concrètement les conséquences écologiques des actions mises en œuvre.

Une partie importante des répondants exprime néanmoins une confiance envers Lo Parvi, considérant que la compétence du gestionnaire constitue une garantie suffisante quant à la pertinence des interventions réalisées. Cette confiance représente un élément favorable à l'ancrage territorial, tout en montrant également une certaine distance entre les acteurs et la compréhension technique de la gestion écologique du site.

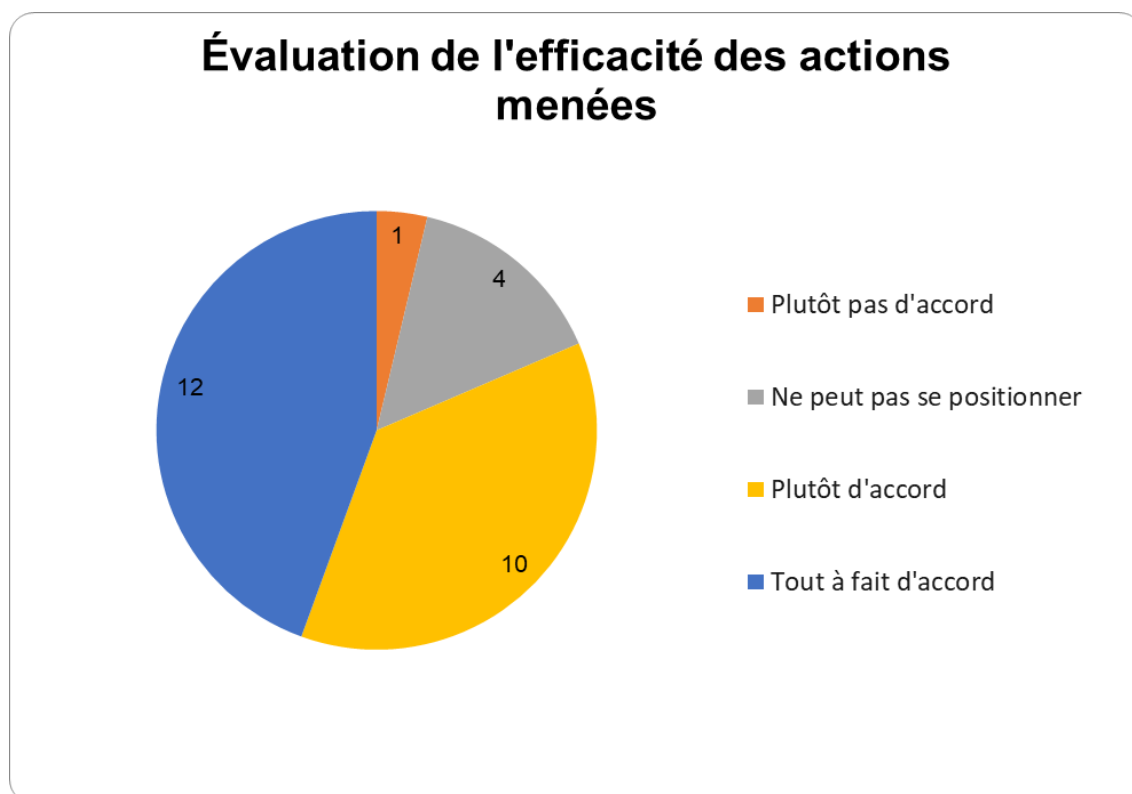


Figure 39 : Diagramme en camembert de l'efficacité des actions menées

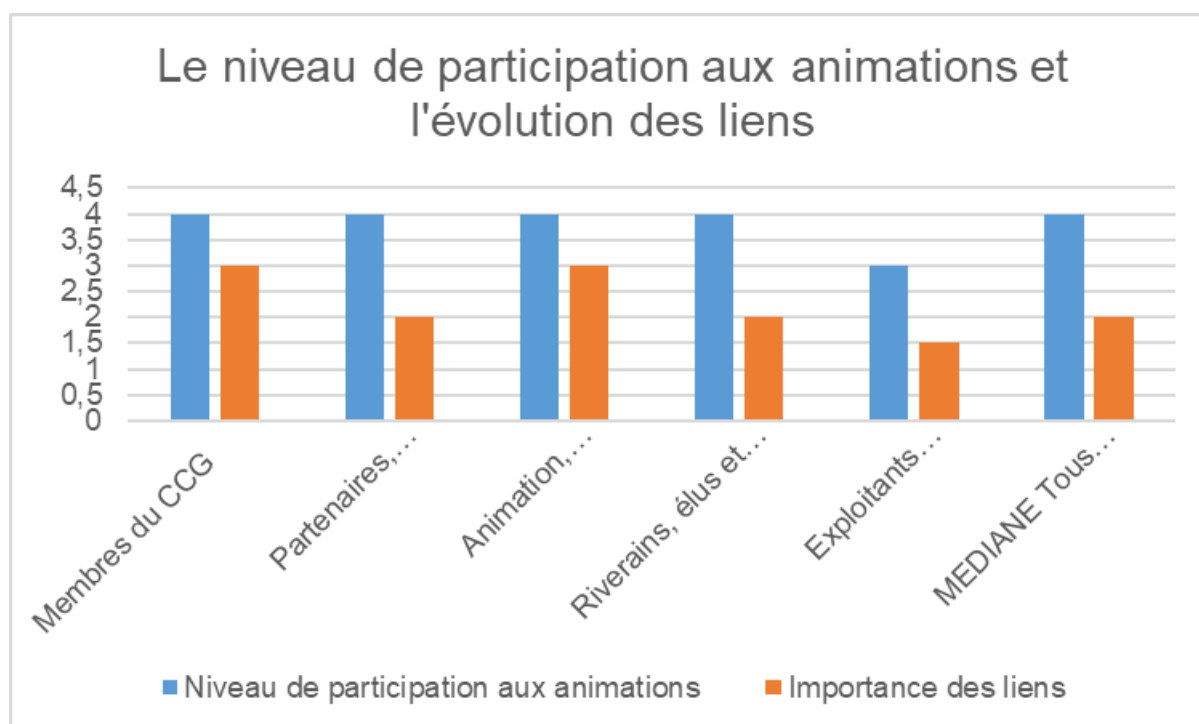


Figure 40 : Diagramme en barre sur le niveau de participation aux animations et l'évolution des liens

Participation des animations

Les acteurs participent rarement aux animations (**point d'appui commentaire**) un tiers ne participe jamais à celle-ci, la raison évoquée est le manque de temps ainsi que la contrainte des horaires et du calendrier. Nous pouvons observer une disparité entre les acteurs pour cette métrique avec une participation inexistante pour les acteurs économiques. Les membres du CCG participent plus aux activités, cela peut s'expliquer par des animations proposées spécifiquement sur ce groupe d'acteurs.

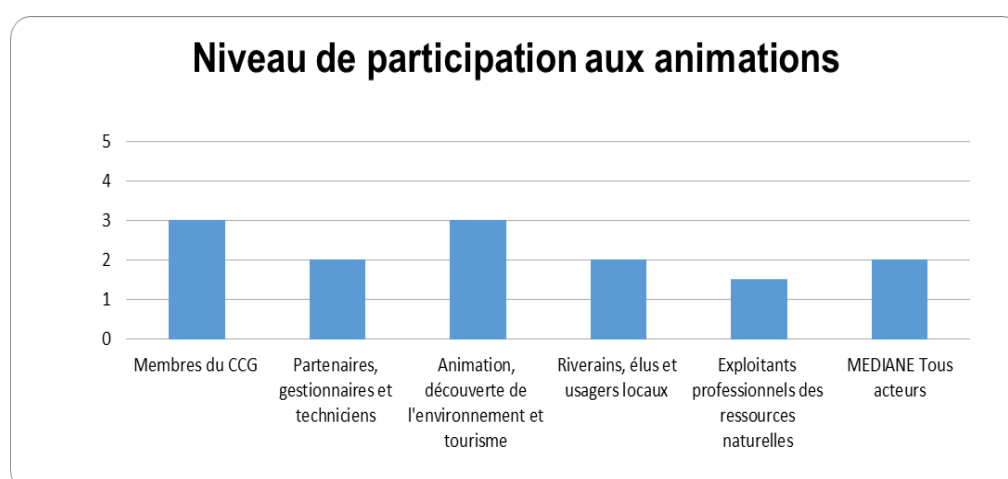


Figure 41 : Diagramme en barre de la participation aux animations

La conception des animations organisées par la réserve est probablement difficile à percevoir. Il y a un ensemble de facteurs pouvant intégrer une mauvaise conception de ce que sont les animations. La plupart prennent en compte les sorties nature, organisées par Lo Parvi sur la réserve.

Paradoxalement, les avis sont grandement positifs et les informations sont facilement accessibles mais le niveau de participation est bas. La première raison évoquée est sur le calendrier, les activités professionnelles empêchent cette participation. D'autre part, la question de l'éloignement joue un rôle non négligeable. Certains acteurs sont cohérents pour cette étude mais ont un lieu de résidence à plusieurs dizaines de km de la réserve.

“Je ne vais pas souvent sur la réserve, si je veux me balader, je préfère aller à côté de chez moi”

Impression d'être consulté

La métrique du sentiment de consultation permet d'observer une réelle diversité dans les propos recueillis. Au total, 9 acteurs estiment qu'ils ne sont plutôt pas consultés, soit presque 1/3 du socio-écosystème. Il faut cependant noter que

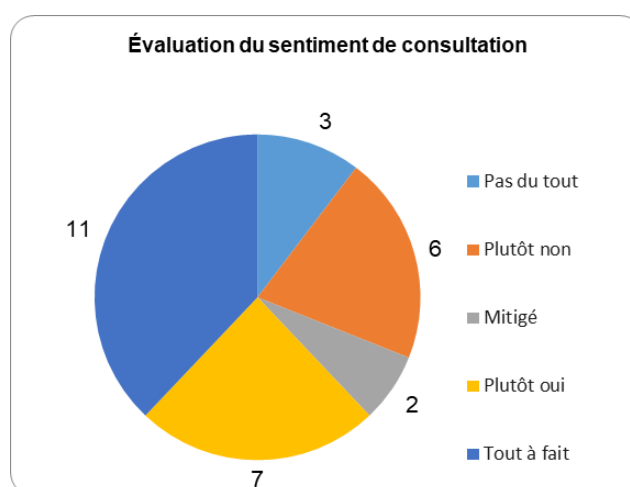


Figure 42 : Diagramme en camembert sur l'évaluation du sentiment de consultation

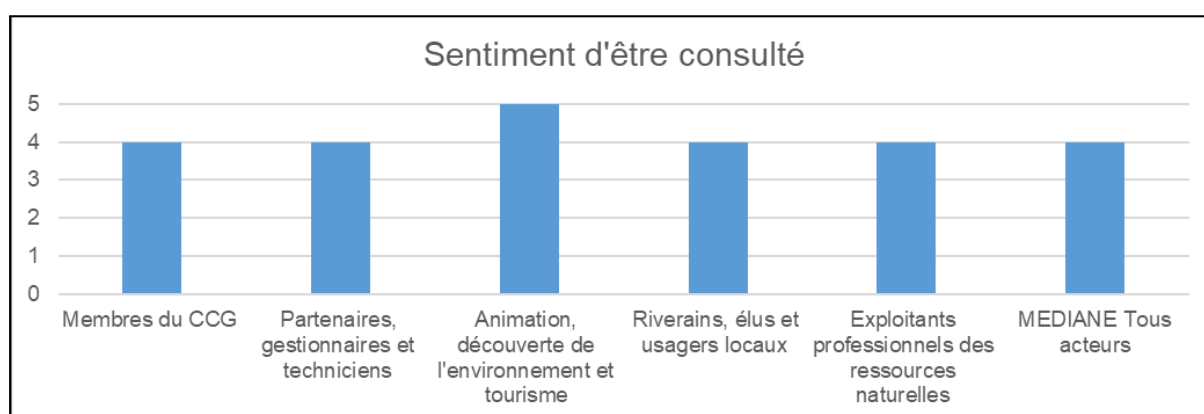


Figure 43 : Diagramme en barre du sentiment de consultation par groupe d'acteurs

Qualité et évolution des échanges

Les échanges sont positifs avec l'ensemble des acteurs interrogés. Il n'y a eu aucune problématique rencontrée par les acteurs sur ce sujet. Ce type de réponse permet de tendre facilement vers une évaluation positive du socio-écosystème. Ceci peut être mis en lien avec l'absence de profils contraints.

Il n'y a aucune dégradation des échanges perçus par les acteurs interrogés, il est intéressant de constater que la majorité des acteurs (¾) n'ont pas émis d'évolution. Selon les acteurs, il n'y a pas de disparité dans les résultats. Cette non-évolution des échanges n'est pas forcément négative, il y a l'expression d'un échange qui a toujours été positif.

“Ça s'est toujours bien passé avec Lo Parvi”

“Il n'y a jamais eu de problème, s'il y a une question ou un problème, on les appelle”.

L'analyse de l'évolution des échanges avec le gestionnaire ne fait apparaître aucune dégradation des relations parmi les acteurs interrogés. Près de 75% d'entre eux déclarent ne pas avoir constaté d'évolution particulière dans leurs échanges avec Lo Parvi. Cette stabilité ne doit cependant pas être interprétée comme un résultat négatif ou comme une absence de dynamique relationnelle. Elle traduit plutôt la continuité de relations déjà perçues comme satisfaisantes, certains acteurs indiquant que les échanges avec le gestionnaire ont toujours été de bonne qualité.

Les témoignages recueillis illustrent cette stabilité :

« Ça s'est toujours bien passé avec Lo Parvi »

« Il n'y a pas eu de problème avec le conservateur ».

Ces réponses témoignent de l'absence de tensions pouvant être problématiques pour une gestion de qualité.

Par ailleurs, plusieurs acteurs font état d'une amélioration des relations au cours du temps, tout en précisant que celles-ci n'avaient jamais été véritablement négatives. L'évolution positive observée semble donc davantage correspondre à un renforcement de relations déjà établies (par exemple à travers une meilleure connaissance mutuelle, des échanges plus réguliers ou le développement de collaborations) qu'à la résolution de conflits antérieurs.

Évolution des avis sur la réserve naturelle

L'ensemble des acteurs n'ont pas d'évolution négative du ressenti. Les 3/4 des acteurs estiment qu'ils n'y a pas eu d'évolution du ressenti. Cette métrique indique alors une dynamique d'ancrage qui a été positive sur le long terme.

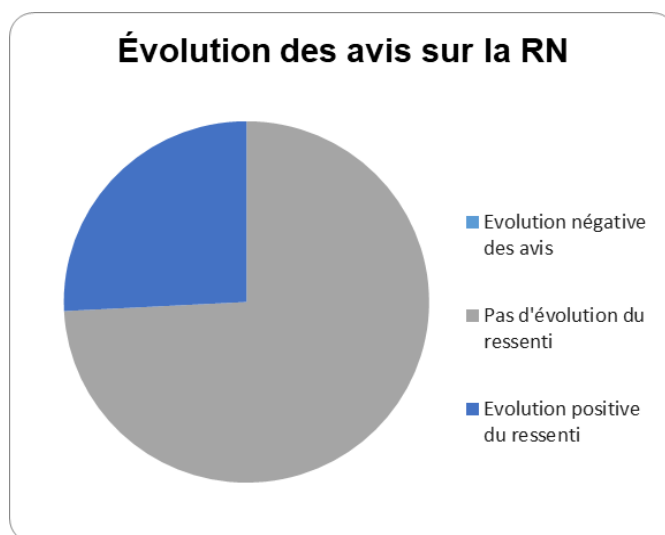


Figure 44 : Diagramme en camembert sur l'évolution des avis de la RNR des Étangs de Mépieu

Synthèse

L'indicateur Intérêt montre que la RNR des Étangs de Mépieu est très bien ancrée sur le territoire selon les acteurs interrogés. Les résultats concordent sur plusieurs points : La réserve bénéficie d'un large soutien. Lo Parvi reçoit un appui très fort et la plupart

des acteurs considèrent la réserve comme une vraie plus-value pour le territoire. Parallèlement, la réglementation et les éventuelles contraintes ne sont pas des raisons majeures de rejet. Les acteurs qui utilisent directement les solutions peuvent repérer certaines limites, mais elles sont généralement jugées acceptables par rapport aux objectifs de conservation. Les animations bénéficient d'une image positive avec cependant une participation irrégulière des acteurs rencontrés. Il faut cependant contraster ce résultat avec le fait que les animations pour le grand public sont populaires.

La principale différence concerne l'évaluation de l'efficacité des actions. Les résultats restent favorables, mais certains acteurs peinent à juger précisément les effets de la gestion. Cette situation montre moins une défiance qu'un manque d'informations techniques pour évaluer les résultats.

Enfin, la stabilité des avis au fil du temps est un point positif. On ne remarque aucune évolution négative, et environ un quart des personnes interrogées signale une amélioration. L'intérêt pour la réserve repose sur trois dimensions complémentaires.

D'abord, il faut accepter de protéger l'espace naturel. Ensuite, on crée la confiance relationnelle avec Lo Parvi et son équipe. Enfin, on reconnaît la valeur collective de la réserve.

4) Implication

20	21	22	23
Nature des liens	Importance des liens	Participation animations	Impression d'être consulté
Evaluation de la nature des liens entre acteurs	Evaluation de l'importance des liens	Evaluation de la participation aux	Evaluation du sentiment de consultation sur des
Pouvez-vous citer tous les liens qui existent entre vous et la réserve ? Et pouvez-vous nous	Pouvez-vous qualifier globalement l'importance de ces liens ?	Avez-vous l'habitude de participer à des activités / événements / vernissages / animations	Vous sentez-vous consulté par la RN sur les sujets qui vous concernent ?
Echelle de ressenti	Qualification des liens	Taux de fréquence aux animations	Echelle de ressenti
Liens contraints / subis = "RN nous impose un x	Aucun lien	Jamais	Pas du tout
	Liens faibles	<1fois/an	Plutôt non
Liens passifs / opportunistes = x	Liens moyens	1fois/an	Mitigé
	Liens forts	1fois/trimestre	Plutôt oui
Liens forts, guidés par le partage d'une vocation	Liens d'importance prioritaire	1fois/mois	Tout à fait

Figure 45 : Extrait 1 des métriques sur l'implication

24	25
Qualité des échanges	Evolution des échanges
Evaluation du ressenti de la qualité des échanges ?	Evaluation de l'évolution des échanges avec l'équipe de la réserve
Concernant l'équipe de gestion du site, comment se passent vos échanges ?	Ces échanges ont-ils évolués avec le temps ?
Echelle de ressenti	Echelle de ressenti
Conflit	Evolution négative
Aucun échange	x
Echanges à minima	Pas d'évolution
Echanges réguliers et amicaux	x
Echanges positifs	Evolution positive

Figure 46 : Extrait 2 des métriques sur l'implication

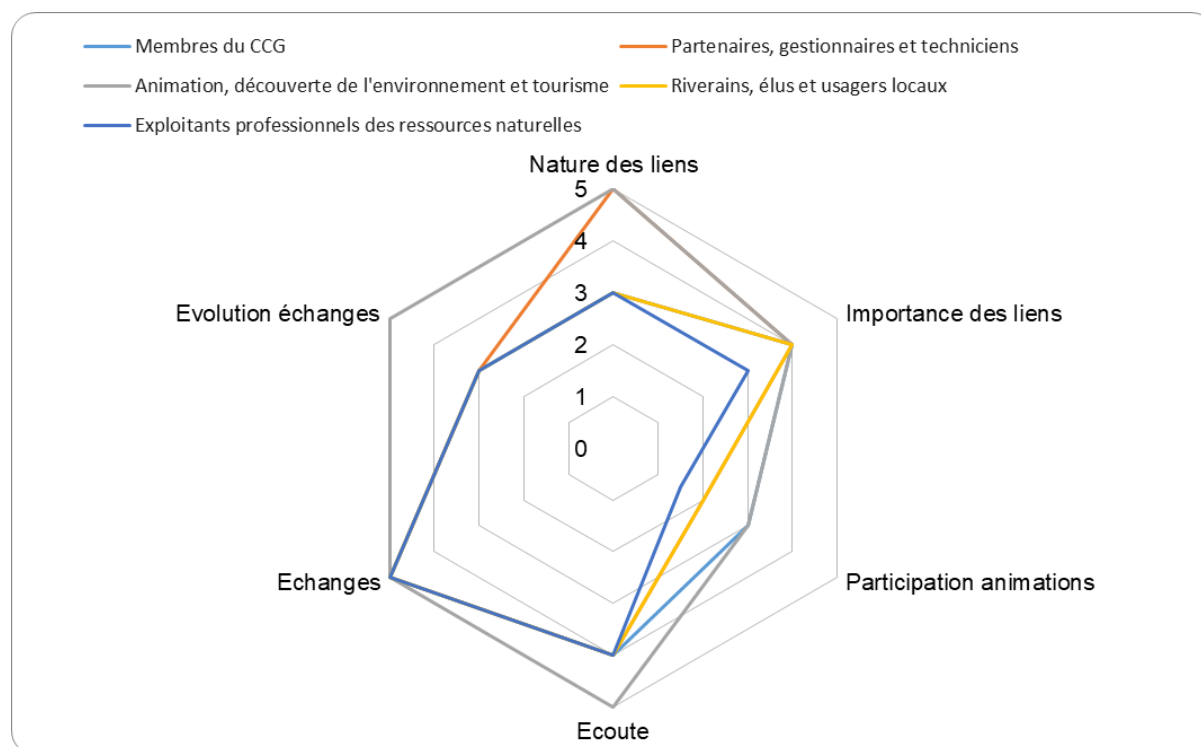


Figure 47 : Graphique générale sur l'état de l'implication

La nature et l'importance des liens

La première métrique cherche à caractériser la nature des relations entretenues entre les acteurs et la Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Mépieu.

La grille distingue principalement trois situations :

- Des **liens contraints ou subis**, lorsque la relation avec la réserve est essentiellement imposée à l'acteur ;
- Des **liens passifs ou opportunistes**, correspondant à des échanges liés à une visite, un contrat ou une situation précise ;
- Des **liens forts et recherchés**, reposant notamment sur le partage d'une vocation ou d'un intérêt environnemental.

Aucun des acteurs rencontrés n'a eu de liens imposés, ce résultat est en accord avec l'absence de profils contraints dans le socio-écosystème.

Au total, 26 acteurs ont été analysés dans le résultat de cette métrique. L'explication est due au fait que la question du lien est un terme qui n'est pas forcément compris par l'ensemble des acteurs. Ainsi, 5 acteurs ont tenu un discours non analysable.

La définition du lien entre dans la subjectivité des individus, dans leurs rapports personnels avec ce qu'est la réserve. Il est donc possible de retrouver certaines réponses pouvant poser problème dans l'analyse expliquant la mise à l'écart de 5 réponses.

La répartition est parfaite entre un lien passif et opportuniste (13 acteurs) et un lien fort (13 acteurs).

Il faut cependant nuancer les propos sur la question du lien fort, beaucoup d'acteurs énoncent qu'il n'y a pas de liens prioritaires.

“Ce [la réserve] n'est pas non plus mon cheval de bataille”

De plus, la différence entre la nature et l'importance des liens doit être définie. L'importance induit une intensité dans les réponses contrairement à la nature. Ainsi, il est normal d'observer certaines différences comme nous pouvons le voir ci-dessous.

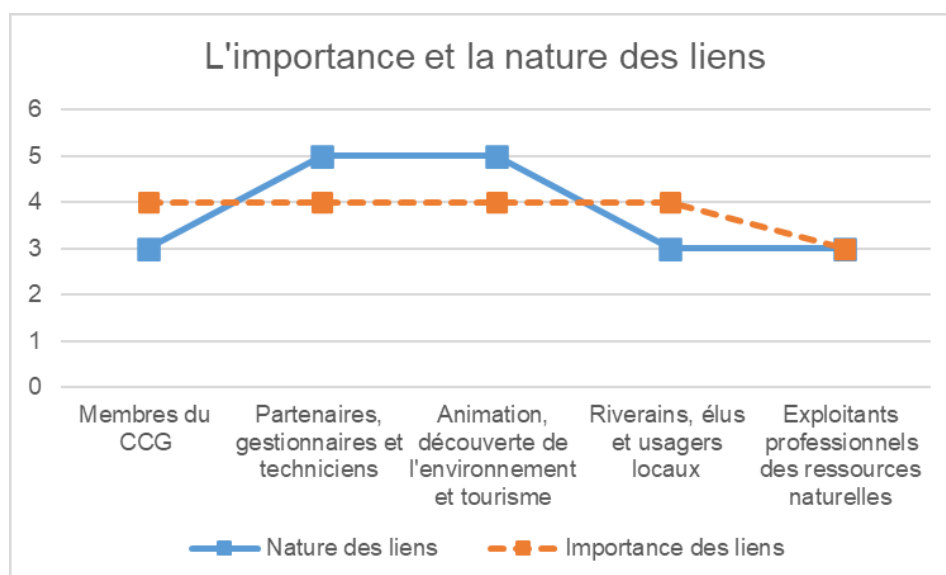


Figure 48 : Diagramme entre l'importance et la nature des lien

Les échanges avec le gestionnaire et leurs évolutions

Les échanges avec l'équipe gestionnaire et les acteurs rencontrés sont tous, sans exception, positifs. La médiane des acteurs est au plus haut avec une note de 5/5.

Il y a également eu aucune détérioration entre les acteurs et les gestionnaires de la réserve au cours des dernières années.

“Avec Lo Parvi, ça c'est toujours bien passé”

Synthèse

L'analyse de l'implication montre une situation globalement favorable, mais plus contrastée que celle de la connaissance et de l'intérêt. Les acteurs entretiennent des relations solides avec la Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Mépieu, mais cette implication ne se traduit pas toujours par une participation régulière aux activités proposées.

La qualité des échanges avec Lo Parvi est le principal point fort de cet indicateur. Les relations avec l'équipe gestionnaire sont largement perçues comme positives et aucune détérioration n'est observée. La plupart des acteurs constatent que ces relations restent stables dans le temps, ce qui montre le maintien de rapports déjà satisfaisants. Certains notent même une amélioration. Cette stabilité reflète un capital relationnel solide, construit progressivement entre le gestionnaire et les différents acteurs du territoire.

L'importance que l'on accorde aux liens avec la réserve montre bien cette dynamique. La plupart des répondants jugent leurs relations fortes ou importantes. La nature de ces liens change selon les profils : les partenaires et les acteurs environnementaux recherchent volontairement des relations plus approfondies, tandis que certains riverains, élus ou exploitants n'ont que des liens ponctuels et fonctionnels. Cette diversité ne crée pas de relations contraintes ou conflictuelles.

Le sentiment de consultation reste globalement positif, mais il est plus variable. La plupart des acteurs pensent être suffisamment associés aux sujets qui les concernent, tandis que certains ressentent une consultation plus faible. Il faut nuancer ce résultat : ne pas se sentir consulté ne veut pas toujours dire vouloir plus d'implication. Les attentes en matière de concertation changent selon les acteurs et les enjeux.

À l'inverse, la participation aux animations constitue la principale faiblesse de l'indicateur. Une part importante des acteurs y participe rarement ou jamais. Cette faible participation ne traduit cependant pas un manque d'intérêt puisque les animations sont parallèlement jugées positivement. Les entretiens mettent davantage en évidence des contraintes de temps, d'horaires et de disponibilité. L'enjeu semble donc moins être de multiplier les animations que de proposer des formats davantage ciblés et adaptés aux différents publics.

Dans l'ensemble, l'implication dans la réserve est surtout relationnelle et fonctionnelle plutôt que participative. Les acteurs ne s'investissent pas toujours dans les mêmes activités ni avec la même intensité, mais ils savent garder le dialogue avec le gestionnaire quand c'est nécessaire. Cette capacité à mobiliser les relations autour d'enjeux communs montre bien l'ancrage territorial de la réserve.

L'objectif de Lo Parvi n'est pas d'obtenir une implication uniforme de tous les acteurs, mais de garder la qualité des relations déjà établies et d'offrir des formes d'implication qui répondent aux attentes de chacun. Diversifier et cibler les animations, les ateliers ou les temps de concertation pourrait renforcer l'implication de certains groupes sans remettre en cause le mode de fonctionnement relationnel, qui constitue aujourd'hui l'un des principaux atouts de la réserve.

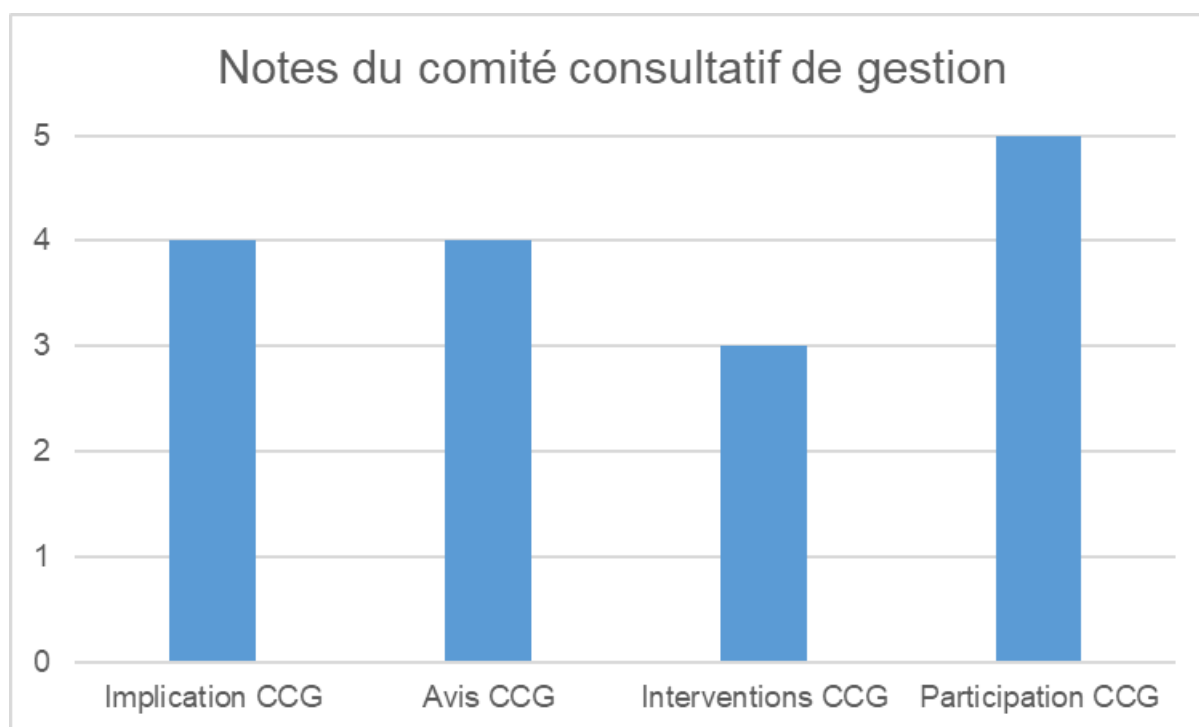


Figure 49 : Diagramme en barre sur la note globale du CCG selon 4 métriques : Implication, Avis, Interventions et Participations

Le Comité Consultatif de Gestion (CCG)

Un tiers des acteurs font partie du CCG. La plupart des groupes sont représentés parmi les membres du comité à l'exception des animateurs. Ce groupe d'acteurs pluriels peut apporter concrètement des éléments de gestion sur le territoire.

Cette diversité indique une bonne représentation du socio-écosystème avec cependant une fréquentation plus faible lors des réunions.

Il y a cependant pour beaucoup d'entre eux une fréquentation plutôt faible, cela s'explique par une variété d'acteurs conviés lors de ces réunions.

Sentiment d'implication

La variable du CCG implique un total de 11 personnes. Il y a 3 acteurs qui estiment qu'ils ne sont pas très bien impliqués lors de ces CCG (soit environ un quart des interrogés). Il est généralement intéressant de constater que les membres de ces comités ont tout de même un avis positif sur ceux-ci.

“Il y avait du monde [...] c'est la preuve que la réserve tourne bien”.

De plus, la médiane est de %, permettant d'indiquer un fort sentiment d'implication pour les acteurs de la réserve. Il faut définir que les acteurs peuvent être dans plusieurs groupes (une personne peut être membre du CCG mais aussi exploitant de ressources naturelles). Il n'y a pas eu d'acteurs appartenant au groupe des animateurs et découverte de la nature parmi les membres du CCG interrogés. Cependant, les autres groupes d'acteurs ont été plutôt bien représentés pour le socio-écosystème.

Ressenti d'intérêt

La plupart des acteurs estiment que ces réunions sont efficaces et légitimes dans un objectif de gestion. Il n'y a pas de différence majeure selon le groupe d'acteurs participant au CCG et leurs réponses (note moins importante pour les partenaires et les riverains cependant). La plupart des acteurs estiment que le CCG est correct dans son fonctionnement.

“Il y avait du monde [...] c'est la preuve que la réserve tourne bien”.

*“Généralement, s'il y a un problème on appelle **Raphaël** [nom du conservateur]”*

La fréquence d'intervention lors des comités

Beaucoup de personnes interviennent rarement lors des discussions de ces comités. Il y a une différence selon le groupe d'acteurs avec des interventions variables. Les **partenaires, techniciens** participe le moins avec les riverains (2/5) suivi des membres du CCG et des Animation(%). Ce sont finalement les groupes économiques qui ont une fréquence d'intervention plus fréquente. (4/5)

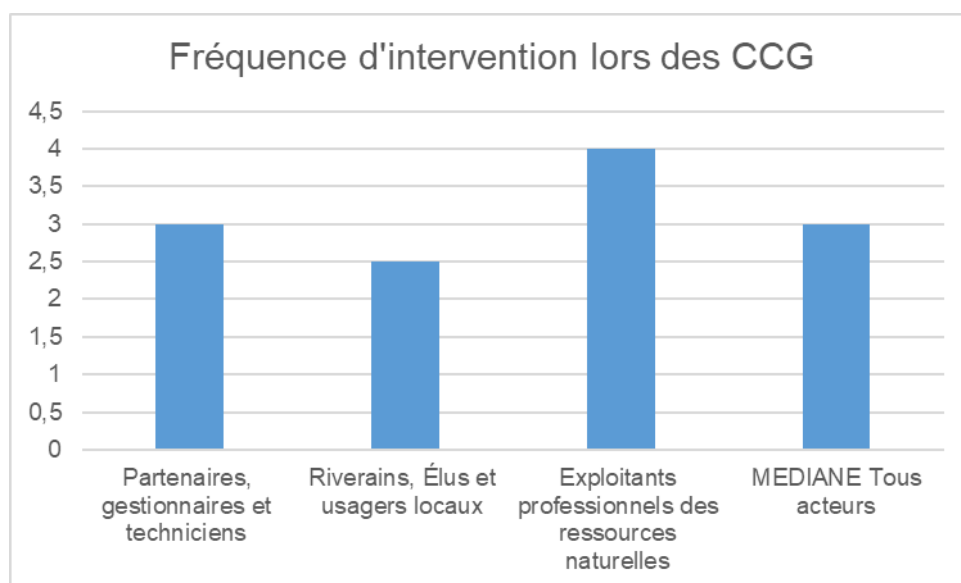


Figure 50 : La fréquence d'intervention lors des CCG

La fréquence de participation

La fréquence de participation est très importante au niveau de l'ensemble des acteurs à l'exception du groupe d'animation qui n'est pas présent parmi les membres du CCG. Cette participation indique donc un engagement des acteurs sur la gestion de la réserve.

"C'est toujours positif de voir ce qui est fait dans la réserve, on apprend des choses".

Métriques sur le climat

Il y a une variation selon les groupes d'acteurs pour cette matrice. La connaissance générale des impacts du changement climatique est globalement positive, avec une médiane sur l'ensemble des métriques de 3/5.

La plupart des aspects évoqués sont la mortalité des arbres ainsi que l'apparition de nouvelles maladies pour la flore. Les extrêmes climatiques et les conséquences sur l'agriculture sont aussi un aspect très important dans les réponses apportées. Cette métrique n'est pas prioritaire mais permet d'indiquer de nombreuses informations sur la connaissance du climat.

Impact

Sur le changement climatique, la connaissance des impacts tend entre l'approximatif et le solide. Il y a une différence cependant sur les différents groupes et la répartition de leurs réponses. Les partenaires ainsi que le groupe d'animation connaissent mieux cette métrique (médiane de 5/5), les trois autres groupes d'acteurs ont une médiane de 3/5, indiquant des connaissances sur le changement climatique plus variable.

Il est essentiel d'observer cette métrique dans un but d'adaptation au territoire. Les différents exemples d'années exceptionnellement chaudes ont été perçus comme des marqueurs pour les personnes interrogées. Les exemples les plus cités sont les données de restriction d'eau mais également le développement d'espèces invasives.

Adaptation du CC

Les questions d'adaptation sont aussi réparties de manière plurielle, avec des connaissances approximatives. Il n'y a cependant pas de différence entre les groupes d'acteurs, ayant une médiane de %. L'adaptation est encore une fois une question pouvant être difficile pour les interrogés, il y a la question de la connaissance dans les systèmes écologiques pouvant influencer la réponse.

"Je n'ai pas assez de connaissances sur ce sujet"

"Il y a des gens qui connaissent mieux que moi ces problématiques"

Il y a, de manière générale, une difficulté pour les interrogés, il est difficile d'amener une question avec des éléments de réponses peu concrètes de par la difficulté de la question. Plusieurs acteurs ont d'ailleurs mis en avant cette difficulté. Cependant, la majorité des interrogés évoquent la nécessité de cette adaptation.

" Il faudra bien s'adapter, la réserve va de toute façon s'adapter"

De plus, le terme d'adaptation amène à une difficulté sémantique, une définition unique est impossible de par la difficulté de ce terme et de l'ensemble des types d'actions.

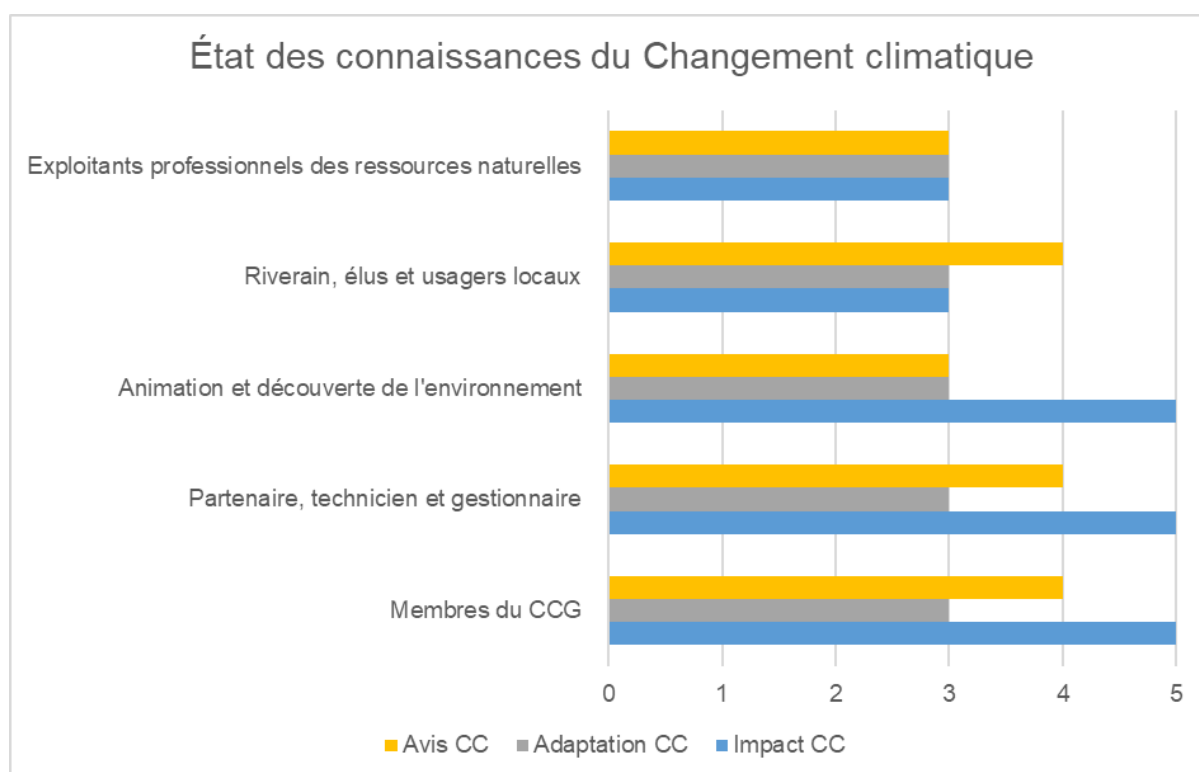


Figure 51 : État général des connaissances sur le changement climatique

Ce graphique fait office de résumé sur cette métrique, il est essentiel d'observer les différences entre les différents groupes d'acteurs. L'adaptation et les avis du changement climatique sur la réserve sont essentiels à être analysés ensemble.

Principaux impacts cités :

- Tension sur la ressource en eau
- Pression sur l'agriculture
- Apparition d'espèces envahissantes
- Augmentation des canicules

Ces différents impacts peuvent se rejoindre dans les conséquences du changement climatique.

Généralement, il y a une incapacité à connaître précisément les impacts du changement climatique. La tendance des interrogés va au niveau d'une adaptation obligatoire, le climat va se réchauffer et dans tous les cas la nature va pouvoir s'adapter.

L'avis sur les choix d'adaptations permet de se rendre compte de l'adhésion aux choix de la réserve. Généralement, les interrogés ont des difficultés pour apporter une réponse du fait de la difficulté de la question. Il y a cependant une bonne partie des acteurs exprime une réponse positive pour l'adaptation du changement climatique.

“S'ils [Lo Parvi] sont gestionnaires, c'est qu'ils doivent savoir ce qu'ils font”.

Atouts Faiblesse Opportunités Menaces (AFOM)

Pour faciliter l'analyse de l'AFOM, nous avons regroupé plusieurs réponses dans une seule métrique. Par exemple, les réponses regroupant la faune et la flore ont été regroupées avec la biodiversité dans la partie atout.

La question du changement climatique a été évoquée à la métrique précédente, il peut y avoir un biais au niveau des réponses, les acteurs peuvent penser au changement climatique puisqu'on vient de parler de cela. De plus, il y a une variation sur la précision des réponses, certains acteurs vont émettre une réponse précise (ex : les rave parties) et d'autres des éléments plus larges (ex : le changement climatique...).

Il est cependant intéressant d'avoir un avis direct sur la mise en place de leurs avis sur plusieurs points de vue de la réserve. L'analyse de la matrice AFOM permet de rendre compte des éléments essentiels pouvant avoir été oubliés lors de l'entretien.

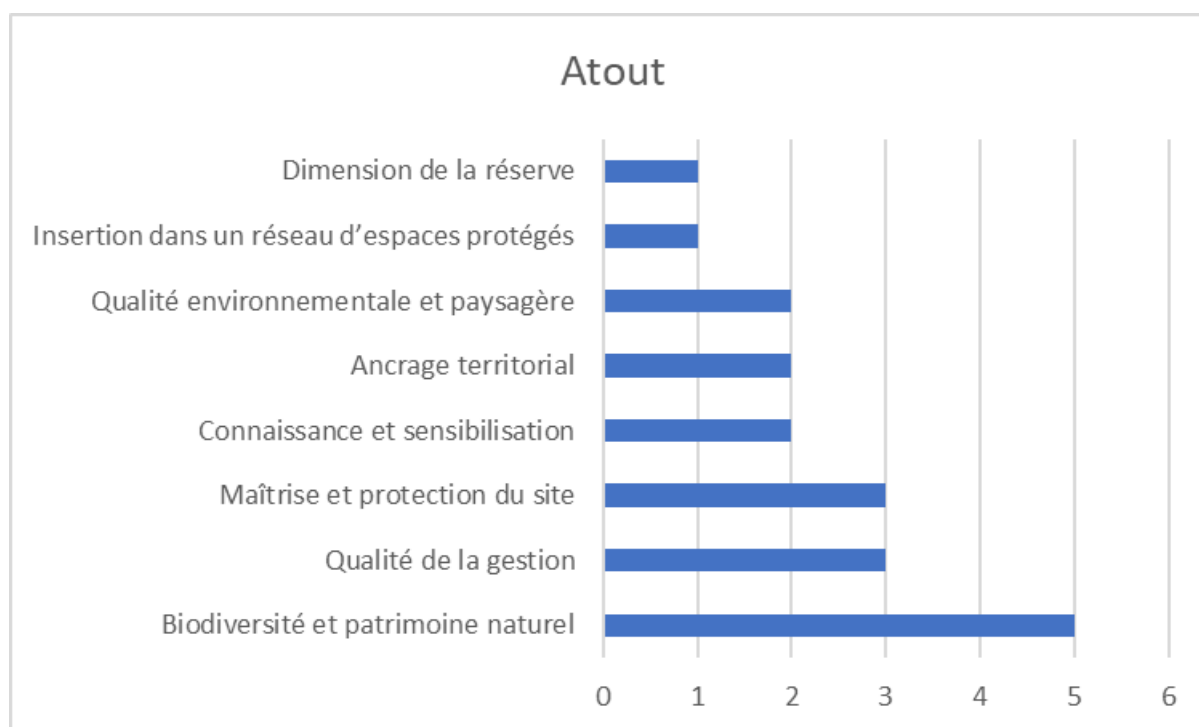


Figure 52 : L'occurrence des réponses pour les atouts

Les différents atouts apportés par les interrogés portent principalement sur la biodiversité et la question du patrimoine naturel. La conscientisation d'une biodiversité pouvant être qualifiée d'exceptionnelle est alors exprimée par les acteurs. De plus, le rapport des milieux et du paysage sont également évoqués, rendant la conception du site sous un angle visuel.

La qualité de gestion a été émise par un total de 3 acteurs, ces acteurs perçoivent une mise en place positive de l'équipe gestionnaire pour la gestion.

La maîtrise et la protection du site fait partie de la première mission d'un gestionnaire. Elle a été perçue de manière significative par les acteurs interrogés. Les réponses concernant la connaissance et la sensibilisation font également partie des missions d'une réserve naturelle. Les atouts exprimés sont alors positifs pour la qualification de l'état de l'ancrage territorial.

L'ancrage territorial est le regroupement des réponses évoquant une bonne dynamique dans l'acceptabilité de la réserve.

La qualité environnementale pouvait être intégré sur le groupe "biodiversité et patrimoine naturel".

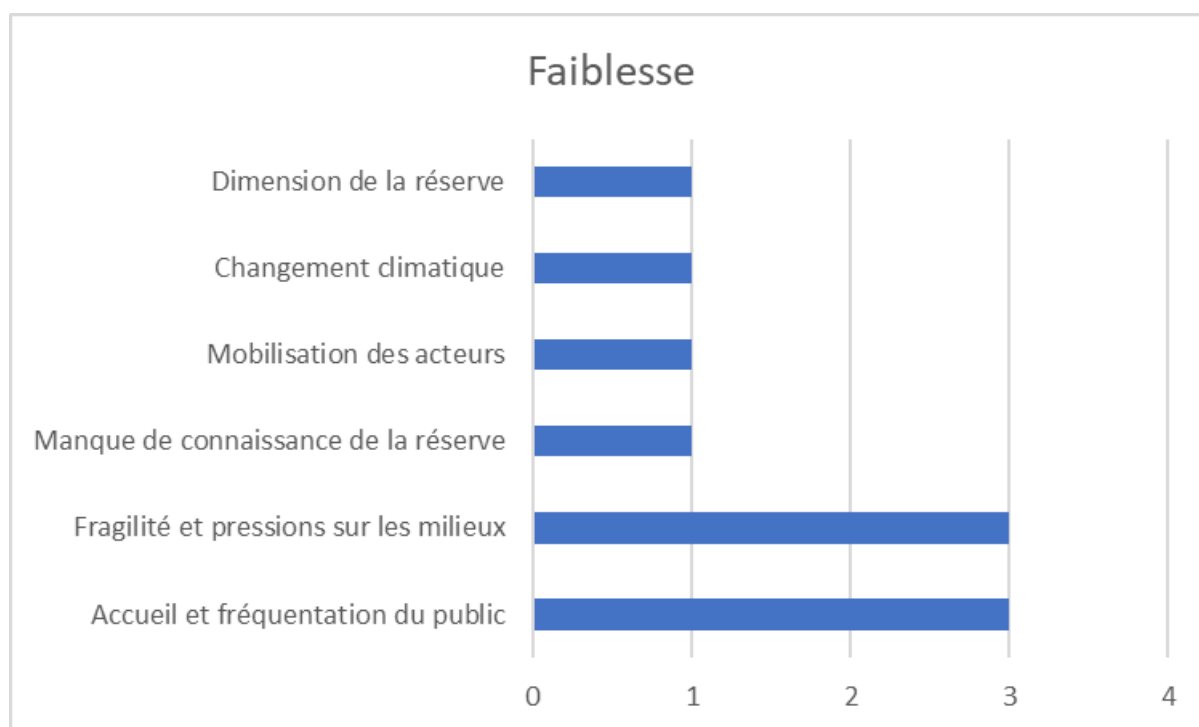


Figure 53 : L'occurrence des réponses pour les atouts

Les faiblesses de la réserve portent au niveau de la fréquentation du public sur les lieux. Beaucoup d'acteurs ont évoqué la difficulté de concilier la fréquentation avec les objectifs de gestion.

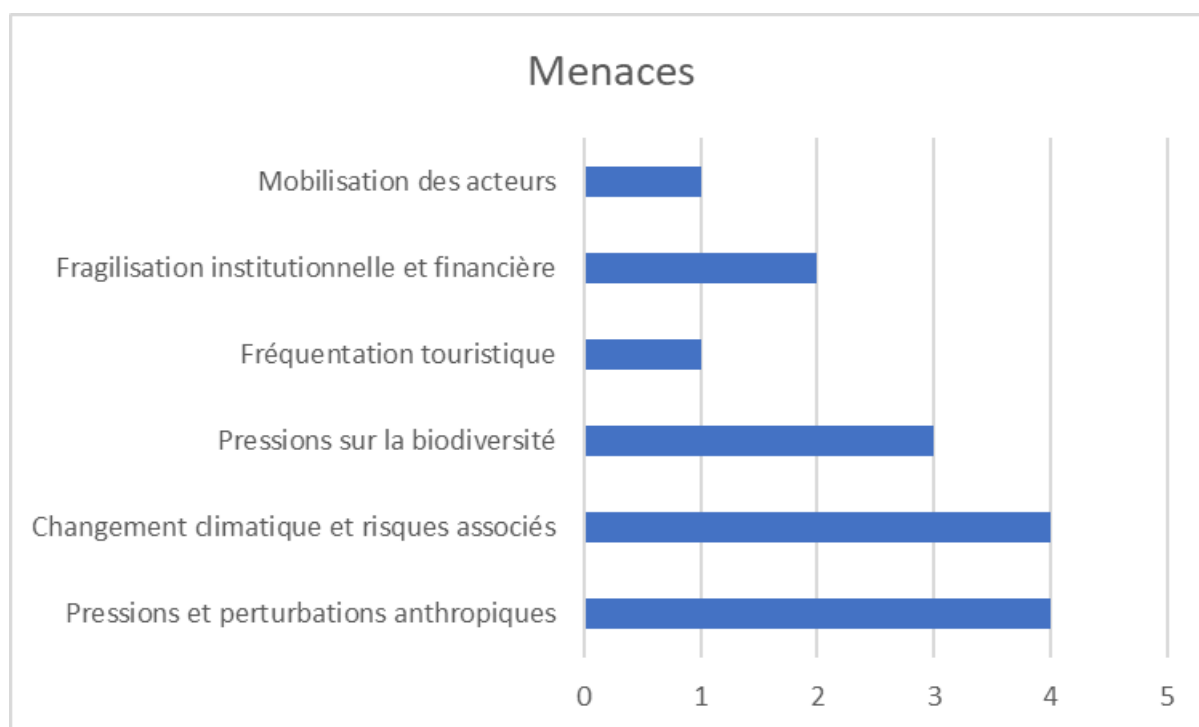


Figure 54 : L'occurrence des réponses pour les menaces

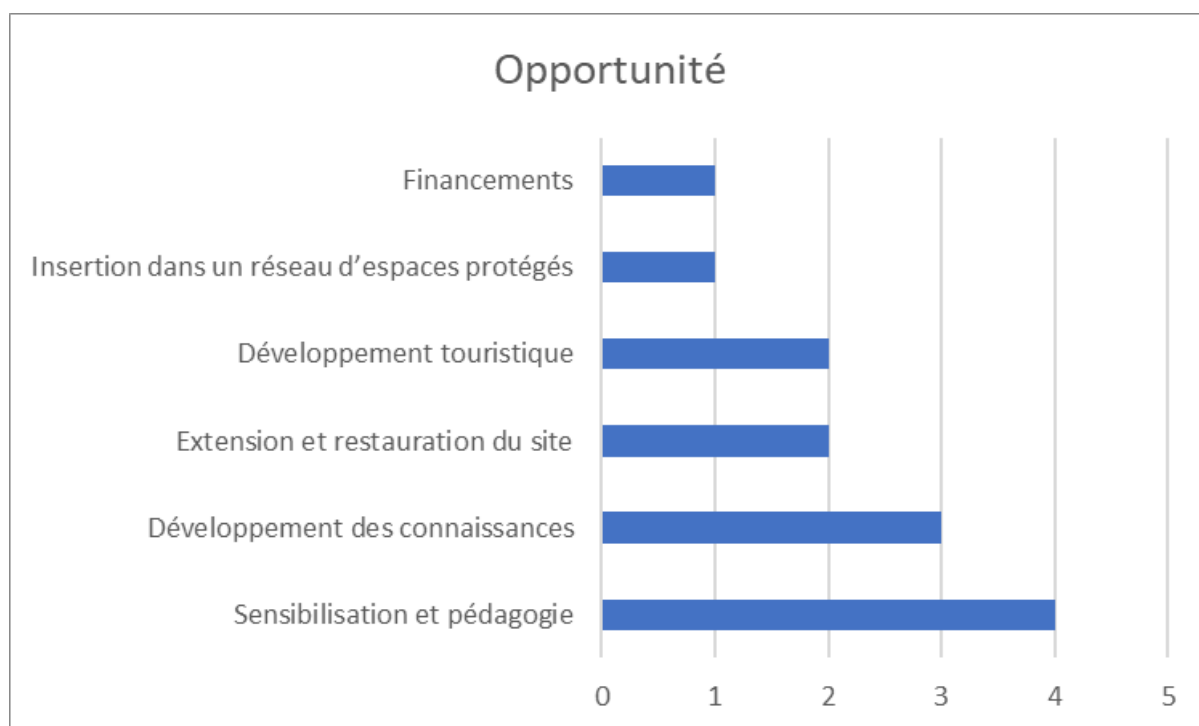


Figure 55 : L'occurrence des réponses pour les opportunités

Le rôle pédagogique de la réserve naturelle a été défini comme la principale opportunité sur la réserve. Il y a un attrait pour la pédagogie et de l'utilisation de la

réserve comme vecteur de transmission. Cela se confirme avec le développement des connaissances, permettant d'appuyer les potentialités éducatives de la réserve.

Le développement des connaissances est en lien avec le regroupement de réponses précédentes. Il est intéressant de constater que la dimension scientifique est reconnue par les acteurs.

Synthèse générale

Le Diagnostic d'Ancrage Territorial de la Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Mépieu montre que les acteurs interrogés ont un avis très favorable. Les trois dimensions étudiées (connaissance, intérêt et implication) indiquent que la réserve est bien connue, largement acceptée et intégrée dans le territoire. Les résultats soulignent surtout qu'une relation de confiance s'est créée, au fil du temps, entre le gestionnaire et les différents acteurs du territoire.

La connaissance apparaît comme le point fort du diagnostic, avec une médiane générale de 4,5 / 5. Lo Parvi est très largement identifié comme l'organisme gestionnaire, et les acteurs savent généralement vers qui se tourner pour obtenir une information. Les principales règles, les actions de gestion et certaines caractéristiques emblématiques de la réserve sont aussi bien connues. La Cistude d'Europe occupe une place importante dans les représentations et apparaît comme une espèce emblématique du site. La connaissance reste toutefois plus fragmentaire sur les animations, certains outils de communication ou la diversité précise des actions réalisées. Le défi n'est donc plus de faire connaître l'existence de la réserve, mais d'approfondir la compréhension de son fonctionnement, de ses actions et de ses objectifs de gestion.

L'intérêt porté à la réserve est également très élevé. La réserve bénéficie d'un large soutien de la part des acteurs interrogés et est majoritairement perçue comme une plus-value pour le territoire. Lo Parvi reçoit lui aussi un soutien particulièrement important. La réglementation est globalement comprise et acceptée ; les contraintes liées au statut de réserve ne constituent pas un facteur majeur de rejet. Cette situation montre une forte appropriation de l'espace protégé et de ses objectifs de conservation.

Cette adhésion collective doit toutefois être distinguée de l'utilisation personnelle de la réserve. Plusieurs acteurs reconnaissent fortement la valeur territoriale de la réserve sans la fréquenter régulièrement. La proximité d'autres espaces naturels,

l'éloignement du domicile ou les pratiques individuelles expliquent en partie cette situation. La réserve bénéficie ainsi d'une reconnaissance collective plus forte que son appropriation individuelle. L'implication des acteurs apparaît contrastée. Le point fort principal est la qualité des relations avec Lo Parvi. Les échanges avec l'équipe gestionnaire sont perçus comme positifs, avec une médiane de 5 / 5. Aucun signe de détérioration n'est observé ces dernières années ; les relations restent stables et, pour certains acteurs, en amélioration. Ce résultat montre un capital relationnel solide, construit progressivement entre le gestionnaire et les acteurs du territoire.

Le fonctionnement du Comité consultatif de gestion (CCG) contribue aussi à cette dynamique. Les acteurs concernés ressentent une forte implication, avec une médiane de 4 / 5, et leur participation aux réunions témoigne d'un réel engagement dans la gouvernance de la réserve. La fréquence des prises de parole reste toutefois variable selon les catégories d'acteurs.

En revanche, la participation aux animations constitue le point faible identifié par le DAT, avec une médiane de seulement 2 / 5, la note la plus basse de l'étude. Cette faible participation ne reflète pas un rejet des animations, qui bénéficient d'une image largement positive. Elle semble liée au manque de temps, aux contraintes professionnelles, aux horaires proposés ou à l'éloignement géographique de certains acteurs. Il y a donc un écart entre l'intérêt porté aux actions de sensibilisation et la participation réelle.

Le diagnostic montre aussi que les différents groupes d'acteurs n'ont pas tous le même rapport à la réserve. Les partenaires techniques, les acteurs environnementaux et les membres du CCG entretiennent généralement des relations directes avec le gestionnaire, tandis que certains riverains, élus ou exploitants ont des liens plus ponctuels ou fonctionnels. Ces différences ne créent pas de véritable opposition. L'absence de profil contraint parmi les personnes interrogées est un résultat notable : malgré la diversité des usages et des intérêts, aucune catégorie d'acteurs ne construit aujourd'hui son rapport à la réserve autour de la contrainte. Le DAT montre que la réserve a dépassé les problèmes d'acceptation de l'espace protégé et se tourne maintenant vers la consolidation et le renforcement de son ancrage territorial. Les opinions restent stables dans le temps : aucune baisse du ressenti n'est observée, et environ trois quarts des acteurs disent que leur perception n'a pas changé, tandis qu'une partie note une amélioration. Cette stabilité n'indique pas l'absence de dynamique, mais le maintien d'une perception déjà favorable de la réserve.

Les principaux enjeux pour les prochaines années portent moins sur la résolution de conflits que sur le renforcement des liens existants. Il s'agit de mieux faire connaître la diversité des actions menées, de rendre plus visibles certains résultats de gestion, d'adapter la communication aux différents publics et de proposer des formes de participation compatibles avec les contraintes des acteurs. Le rôle pédagogique de la réserve constitue une opportunité importante ; les acteurs voient clairement son potentiel comme espace de transmission et de développement des connaissances.

En fin de compte, la RNR des Étangs de Mépieu apparaît comme un espace naturel protégé fortement intégré à son socio-écosystème. Son ancrage repose moins sur une participation permanente de tous les acteurs que sur une bonne connaissance du site, une forte adhésion à ses objectifs et une confiance importante envers son gestionnaire. Le principal défi consiste maintenant à transformer cette reconnaissance et cette confiance en formes d'implication adaptées à la diversité des acteurs, tout en préservant les relations positives construites au fil du temps.



Figure 56 : Photographie de l'étang de Barral

Bibliographie

- Arpin, I. (2024). Léo Magnin, Rémi Rouméas, Robin Basier, Polices environnementales sous contraintes : Paris : Éditions Rue d'Ulm, Collection «Sciences durables», 2024. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 18(2).
- Audouit, C., Hinnewinkel, C., Sauboua, P., Barrera de Paz, A., Chagnon, P., & Menthonnex, D. (2023). Le diagnostic socio-économique des DOCOB, un outil pour renforcer l'ancrage territorial des sites Natura 2000. *VertigO : la revue électronique en sciences de l'environnement*, 23(1), 1-31.
- Bahers, J.-B., Hellier, E., & Dupont, N. (2015). *Le beau, le bon, le vrai ' ' : Interroger les normes environnementales en sciences sociales*.
- Barraud, R., & Périgord, M. (2013). L'Europe ensauvagée : Émergence d'une nouvelle forme de patrimonialisation de la nature ? *L'Espace géographique*, 42(3), 254-269.
- Berkes, F., & Davidson-Hunt, I. J. (2006). Biodiversité, systèmes de gestion traditionnels et paysages culturels:Exemples fournis par la forêt boréale canadienne. *Revue internationale des sciences sociales*, 187(1), 39-52.
- Bioret, F. (2003). L'élaboration des plans de gestion des réserves naturelles, bien plus qu'un simple exercice de style. *Le Courrier de l'environnement de l'INRA*, 48(48), 71-76.
- Bonnin, M. (s. d.). *Retour historique sur la conservation de la nature*.
- Branche, S. L. (2009). L'insoutenable légèreté environnementale de la participation : Une problématisation. *VertigO. La revue internationale en sciences de l'environnement*, (9-1).
- Cillaurren, E., & David, G. (2017). Quand les représentations s'invitent dans la conservation de la biodiversité, la réserve naturelle marine de La Réunion face à la crise Requin. *VertigO*, 17-3.
- Clarisse Kinder, Dupeyron, T., & Laborde, S. (s. d.). *DIAGNOSTIC D'ANCRAGE TERRITORIAL*.

- Clément, V., & Bouron, J.-B. (2026, janvier). *Brundtland (rapport)* [Terme]. École normale supérieure de Lyon. (ISSN : 2492-7775). Géoconfluences.
- Depraz, S. (2005). Le concept d' " Akzeptanz " et son utilité en géographie sociale. *Espace Géographique*, 34(2005-1), 1-16.
- Depraz, S. (2013, avril). *Notion à la une : Protéger, préserver ou conserver la nature ?* [Document]. École normale supérieure de Lyon. (ISSN : 2492-7775). Géoconfluences.
- Dério, P. (2010). Les ambiguïtés de la patrimonialisation des «paysages naturels». *Sud-Ouest européen. Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, (30), Article 30.
- Durousseau, M., & Billet, P. (2013). Les territoires de la biodiversité à la recherche de la collectivité compétente. *Revue juridique de l'environnement*, (5), 123-143.
- Fèvre, M. (2017). Les «services écosystémiques», une notion fonctionnelle. *Droit et Ville*, 84(2), 95-118.
- Fonctionnement des réserves naturelles – Réserves Naturelles de France*. (s. d.). Consulté 18 mars 2026, à l'adresse
- Fumey, G. (2014). Les espaces protégés. Entre conflits et acceptation, L. Laslaz, C. Gauchon, M. Duval, S. Héritier (dir.), Belin, 432 p. *La Géographie*, 1555(4), 51i-55i.
- Guisepelli, E., Perrin, J.-A., & Robin, J. (2025a). Les représentations et usages des étangs en Isère : Des conflits à la concertation ? *Annales de géographie*, 765(5), 56-84.
- Guisepelli, E., Perrin, J.-A., & Robin, J. (2025b). Les représentations et usages des étangs en Isère : Des conflits à la concertation ? *Annales de géographie*, 765(5), 56-84.
- Guisepelli, E., Perrin, J.-A., & Robin, J. (2025c). Les représentations et usages des étangs en Isère : Des conflits à la concertation ? *Annales de géographie*, 765(5), 56-84.
- Hagimont, S. (2024). Un « colonialisme vert » métropolitain ? : Écologie et injustice sociale en France (XIXe-XXIe siècle). *Délibérée*, 21(1), 59-65.

Krieger, S.-J. (2015). *Écologisation d'un " centaure " ? Analyse d'une appropriation différenciée des enjeux environnementaux par les usagers récréatifs de nature* (Numéro 2015BORD0427) [Theses, Université de Bordeaux ; Université du Québec à Rimouski].

La biodiversité en danger | Office français de la biodiversité. (s. d.). Consulté 29 avril 2026, à l'adresse

La dégradation de l'environnement à l'origine des violences sexistes—Étude de l'UICN | IUCN. (2020, janvier 29).

Lagadeuc, Y., & Chenorkian, R. (2009). Les systèmes socio-écologiques : Vers une approche spatiale et temporelle. *Natures Sciences Sociétés*, 17(2), 194-196.

Laslaz, L., Robert-Kérivel, A., Vial-Pailler, C., & Noûs, C. (2023). La fabrique de la protection. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, (Vol.14, n°1).

Lepart, J., & Marty, P. (2006). Des réserves de nature aux territoires de la biodiversité L'exemple de la France. *Annales de géographie*, 651(5), 485-507.

L'installation classée pour la protection de l'environnement (ICPE). (s. d.). Consulté 20 avril 2026, à l'adresse

Lucas, M. (2009). La compensation environnementale, un mécanisme inefficace à améliorer. *Revue juridique de l'Environnement*, 34(1), 59-68.

Lydie Goeldner-Gianella, & Humain-Lamoure, A.-L. (2010). Les enquêtes par questionnaire en géographie de l'environnement: *L'Espace géographique*, Tome 39(4), 325-344.

Méo, G. D. (2008). Lussault M. L'homme spatial. La construction sociale de l'espace humain Paris, Seuil, coll. La couleur des idées, 2007, 366 p. *Annales de géographie*, 662(4), 109-109.

Méral, P. (2005). Rodary E., C. Castellanet et G. Rossi (Eds), 2003, Conservation de la nature et développement : L'intégration impossible ?, Paris, Karthala, Collection « Economie et développement », 308 p. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*.

- Ollitrault, S. (1996). Science et militantisme : Les transformations d'un échange circulaire. Le cas de l'écologie française. *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, 9(36), 141-162.
- Osorio, A., Schmitt, L., Badariotti, D., & Meinard, Y. (2022). Mise en œuvre d'un processus de « participation contre-argumentative » dans la gestion et la restauration des milieux fluviaux : Retour d'expérience dans une Réserve Naturelle Nationale rhénane. *Géocarrefour*, 96(2).
- Oswald, J. (2018). La nature perçue comme un bien économique : De l'émergence du concept de Service Écosystémique à la monétarisation de la nature. *L'Information géographique*, 82(2), 62-76.
- Perrin, J.-A., Guisepelli, E., & Robin, J. (2024). Gouverner un territoire d'étangs en déprise par le lancement d'une filière locale de pisciculture extensive : Cas d'étude en Isère (France). *VertigO. La revue internationale en sciences de l'environnement*, (24-1).
- Robert-Kérivel, A. (s. d.). *Les promesses de l'autre Construire l'acceptation sociale des réserves naturelles en Bretagne et en Haute-Savoie*.
- Robert-Kérivel, A. (2025). De l'étude de l'acceptation sociale au refus de terrain et réciproquement. Analyser l'acceptation des réserves naturelles de Haute-Savoie à l'aune de la réception d'une recherche. *Annales de géographie*, 761(1), 59-85.
- Rodary, E. (2003). Pour une géographie politique de l'environnement. *Écologie & Politique*, 27(1), 91-111.
- Ronsin, G., & Lewis, N. (2022). Le déclassement d'une réserve intégrale : Régimes d'appropriation et changements écologiques. *Revue Française de Socio-Économie*, 29(2), 43-69.
- Simaillaud, G. (s. d.). *Etude de l'ancrage territorial de la réserve naturelle nationale des Nouragues*.
- Socio-écosystèmes. (s. d.). OSUG, Observatoire des Sciences de l'Univers de Grenoble. Consulté 1 avril 2026, à l'adresse
- Teyssède, A. (s. d.). *Les services écosystémiques, notion clé pour explorer et préserver le fonctionnement des (socio)écosystèmes*.
- Therville, C. (s. d.). *Des clichés protectionnistes aux approches intégratives : L'exemple des réserves naturelles de France*.

- Therville, C., Konieczka, N., Bioret, F., Santune, V., & Mathevet, R. (2012). Quel rôle pour les réserves naturelles dans le développement des territoires? *Espaces Naturels*, 39, 39-40.
- Therville, C., Mathevet, R., & Bioret, F. (2012). Des clichés protectionnistes aux discours intégrateurs : L'institutionnalisation de réserves naturelles de France. *VertigO : la revue électronique en sciences de l'environnement*, 12(3).
- VANDEVELDE, J.-C. (2013). L'outarde et le TGV : Une controverse sur les compensations pour atteintes à la biodiversité. *L'outarde et le TGV : une controverse sur les compensations pour atteintes à la biodiversité*, *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*.
- Vandeveld, J.-C. (2013). L'outarde et le TGV : Une controverse sur les compensations pour atteintes à la biodiversité. *VertigO. La revue internationale en sciences de l'environnement*, (13-2).
- Vibert, S. (2022). Bruno Latour et la sociologie de l'acteur-réseau : Enjeux épistémologiques et ontologiques d'une postmodernité radicale. *Cahiers Société*, (4), 115-160.
- Watson, R. T., Baste, I. A., Larigauderie, A., Leadley, P., Pascual, U., Baptiste, B., Demissew, S., Dziba, L., Erpul, G., Fazel, A., Fischer, M., Hernández, A. M., Karki, M., Mathur, V., Pataridze, T., Pinto, I. S., Stenseke, M., Török, K., & Vilá, B. (s. d.). MEMBRES DU COMITÉ DE GESTION AYANT FOURNI DES ORIENTATIONS POUR LA RÉALISATION DE LA PRÉSENTE ÉVALUATION.
- (S. d.).

Table des illustrations

Figure 1 : Chronologie de la mise en place du DAT	3
Figure 2 : Carte de localisation de la RNR des Étangs de Mépieu	5
Figure 3 : Évolution de la population du bassin de vie de Morestel	5
Figure 4 : Carte des objets naturels dans la réserve	11
Figure 5 : Répartition du temps de travail d'enquête	12
Figure 6 : Le tableau extrait de la méthodologie RNF	13
Figure 7 : Les différents groupes d'acteurs	17
Figure 8 : Répartition des structures et des communes d'entretiens	19
Figure 9 : Le graphique des profils cognitifs selon les groupes d'acteurs	20
Figure 10 : Extrait 1 des métriques liées à la connaissance	21
Figure 11 : Extrait 2 des métriques liées à la connaissance	21
Figure 12 : L'état de connaissance globale des acteurs selon les métriques	22
Figure 13 : Graphique en barre de la connaissance des missions de la RNR des groupes d'acteurs	23
Figure 14 : Graphique en camembert de la connaissance des groupes d'acteurs sur les champs d'actions	24
Figure 15 : Graphique en barre de la connaissance des actions mises en place par la RNR	25
Figure 16 : Graphique en camembert de la connaissance des animations proposées par la RNR	26
Figure 17 : Graphique en barre de la connaissance des animations de la RNR des groupes d'acteurs	26
Figure 18 : Graphique en camembert des avis sur les animations par les groupes d'acteurs	27
Figure 19 : Graphique en barre des avis des animations sur la RNR	28

Figure 20 : Graphique en barre sur le niveau de participation des animations selon les groupes d'acteurs	29
Figure 21 : Graphique en barre sur la connaissance de l'organisme gestionnaire par groupe d'acteurs	30
Figure 22 : Graphique en camembert selon la connaissance du périmètre de la réserve	31
Figure 23 : Carte provenant du livret pédagogique : localisation de la RNR des Étangs de Mépieu	31
Figure 24 : Graphique en barre de la connaissance des réglementations de la réserve	33
Figure 25 : Graphique en barre avec les outils de communication comparé avec la connaissance du tracé de la réserve	33
Figure 26 : Les espèces les plus citées parmi les acteurs	34
Figure 27 : Graphique en camembert sur les espèces emblématiques citées par l'ensemble des acteurs	35
Figure 28 : Graphique en barre sur la connaissance de l'organisme gestionnaire de la réserve	36
Figure 29 : Graphique en barre de la connaissance et de l'accessibilité des documents d'information selon les groupes d'acteurs	37
Figure 30 : Extrait 1 des métriques sur l'intérêt	38
Figure 31 : Extrait 2 des métriques sur l'intérêt	39
Figure 32 : L'indicateur général sur l'état de l'intérêt	39
Figure 33 : Diagramme en camembert sur les avis de l'organisme gestionnaire	40
Figure 34 : Diagramme en barre de la plus-value personnelle et territoriale	41
Figure 35 : Diagramme en camembert de la fréquence de visite	42
Figure 36 : Diagramme en camembert sur l'acceptation de la réglementation	43
Figure 37 : Diagramme en barre sur l'acceptation de la réglementation	44

Figure 38 : Diagramme en camembert sur le niveau d'importance de la réserve	45
Figure 39 : Diagramme en camembert de l'efficacité des actions menées	46
Figure 40 : Diagramme en barre sur le niveau de participation aux animations et l'évolution des liens	46
Figure 41 : Diagramme en barre de la participation aux animations	47
Figure 42 : Diagramme en camembert sur l'évaluation du sentiment de consultation	48
Figure 43 : Diagramme en barre du sentiment de consultation par groupe d'acteurs	48
Figure 44 : Diagramme en camembert sur l'évolution des avis de la RNR des Étangs de Mépieu	50
Figure 45 : Extrait 1 des métriques sur l'implication	51
Figure 46 : Extrait 2 des métriques sur l'implication	52
Figure 47 : Graphique général sur l'état de l'implication	52
Figure 48 : Diagramme entre l'importance et la nature des liens	54
Figure 49 : Diagramme en barre sur la note globale du CCG selon 4 métriques : Implication, Avis, Interventions et Participations	56
Figure 50 : La fréquence d'intervention lors des CCG	58
Figure 51 : État général des connaissances sur le changement climatique	60
Figure 52 : L'occurrence des réponses pour les atouts	62
Figure 53 : L'occurrence des réponses pour les faiblesses	63
Figure 54 : L'occurrence des réponses pour les menaces	64
Figure 55 : L'occurrence des réponses pour les opportunités	64
Figure 56 : Photographie de l'étang de Barral	67

Annexe de la fiche d'entretien



En partenariat avec

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ**FORMULAIRE D'ENTRETIEN - Exemple enquêteur****DIAGNOSTIC D'ANCRAGE TERRITORIAL**

Ce formulaire est uniquement dédié à l'enquêteur. Un autre formulaire est fourni à l'enquêté lors de l'entretien.

La numérotation des questions correspond à la numérotation des métriques sur le tableau de saisie (étape 4 du diagnostic d'ancrage territorial).

Propos introductif

L'enquêteur consacre environ 15 minutes à se présenter ainsi que le cadre de l'entretien, puis à faire connaissance avec la personne interviewée afin de mieux se connaître mutuellement. L'enquêteur peut utiliser des questions ouvertes préparées en amont mais cet échange doit rester très libre et exploratoire. L'objectif de ce temps est également de poser un cadre d'échange bienveillant.

Informations sur l'enquêté

NOM Prénom	
CATEGORIES SOCIO-PRO	
STRUCTURE	
ADRESSE	
TÉLÉPHONE	
MAIL	
ÂGE	☐ de 25 ans ☐ entre 25 et 40 ans ☐ entre 41 et 60 ans ☐ + de 61 ans



En partenariat avec

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Thème 1. La réserve.

1. Selon vous, quelles sont les missions d'une réserve naturelle, en général ?

.....

.....

2. Concrètement, savez-vous ce qui se fait sur cette réserve ?

(Reformulation possible : « A quoi travaillent-ils ? »)

.....

.....

(Information supplémentaire - pas de métriques associées) :

Comment avez-vous eu connaissance de ces champs d'action ?

.....

.....

4. Connaissez-vous le ou les organisme(s) gestionnaire(s) de la réserve ?

.....

.....

5. Exercice. Voulez-vous bien tracer le périmètre de la réserve sur une carte ?

A prévoir pour l'enquêteur : Matériel à mettre à disposition : Plusieurs cartes de la réserve naturelle avec des fonds différents (satellite, parcellaire, autre...) et avec une échelle à emprise large, a minima l'échelle de la commune. Un équilibre est à trouver pour garder les détails du parcellaire sans trop cibler facilement la réserve.

Vous laisserez à l'enquêteur le choix de la carte qu'il préfère pour délimiter le périmètre du site.

(Information supplémentaire - pas de métriques associées)

Connaissez-vous d'autres aires protégées à proximité ? Pouvez-vous les rajouter sur la carte ?

.....

.....

6. Connaissez-vous des règles à respecter sur la réserve ?

.....

.....

13. Quel est votre avis sur la réglementation ?

.....

.....

7. Selon vous, quelles sont les espèces emblématiques de la réserve ?

A prévoir pour l'enquêteur : Vous vous renseignez au préalable, et auprès du conservateur, sur les espèces emblématiques

.....

.....

.....

.....



En partenariat avec

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Thème 2. Les sources d'information sur la réserve

A prévoir pour l'enquêteur : Vous vous renseignez au préalable, et auprès du conservateur, sur les documents de communication. Matériel à mettre à disposition : une liste des documents et éventuellement des documents sous format papier à présenter à l'enquête (ex : plaquette, plan de gestion simplifié, photos de panneaux, site internet, ...)

8. Parmi les documents suivants, lesquels connaissez-vous ?

.....

.....

9. Vers qui vous tournez-vous pour avoir des informations ?

.....

.....

10. Les informations sur la réserve sont-elles accessibles ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veuillez à ce que l'enquête coche le tableau correspondant à cette question et invitez-le à développer ses réponses.

Non	Peu accessibles	Facilement accessibles

Thème 3. La fréquence de visite

11. A quelle fréquence venez-vous voir la réserve pour des raisons professionnelles ou de loisirs ?

A savoir pour l'enquêteur : cette question comprend les possibilités suivantes: voir la réserve de près (on est dans le périmètre de la réserve) ou de loin (on l'observe de loin via un point de vue, un paysage) / soit venir à la réserve par le biais de la maison d'accueil (exposition) ou dans les bureaux (via l'équipe de la réserve)

Jamais	<1fois/an	1fois/an	1 fois/trimestre	1fois/mois

(information supplémentaire - pas de métriques associées)

Si <1fois/an ou Jamais, pourquoi ?

.....

.....



En partenariat avec

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Thème 4. Les actions mises en place

T4.1 ... En ce qui concerne l'animation ?

3. Connaissez-vous des animations proposées par la réserve et lesquelles ?

.....

.....

12. Quel est votre avis sur les animations ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question et invitez-le à développer ses réponses.

Aucun avis	Avis négatif	Avis mitigé « peut mieux faire »	Avis positif	Avis très enthousiaste

.....

.....

T4.2 ... En ce qui concerne la gestion du site ?

Question introductive pour l'enquêteur (pas de métriques associées) : pour le début de cette sous-partie, l'enquêteur revient une par une sur les actions citées par l'enquêté sur la question n°2 du thème 1 et invite l'enquêteur à rendre un avis sur chacune d'elles. (Exemple : « revenons sur l'action « xx » de la réserve que vous avez citée précédemment, qu'en pensez-vous ? »).
Éventuellement, l'enquêté peut apporter de nouvelles actions et à ce moment-là lui redemander son avis sur chacune d'elles.

15. Pensez-vous que ces actions soient globalement efficaces ?

Pas du tout efficace	Plutôt pas efficace	Ne peut pas se positionner	Plutôt efficace	Très efficace

(Information supplémentaire - pas de métriques associées)
Pourquoi ?

.....



En partenariat avec

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Thème 5. L'organisme gestionnaire de la réserve

16. Quel est votre avis sur les ou l'organisme(s) gestionnaire(s) ?

(Reformulation possible : « Êtes-vous en position de critiques, soutien ou opposition face à l'organisme gestionnaire ? »)

Thème 6. Les effets liés à l'existence de la réserve

14. Est-ce que vous êtes d'accord avec l'existence de cette réserve ici ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veuillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ne peut pas se positionner	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord

(Information supplémentaire - pas de métriques associées)

Pourquoi ?

17. La réserve représente-elle une ou des plus-values pour vous ?

(Reformulation possible : « Pouvez-vous citer des plus-values que la réserve vous apporterait ? Est-ce que vous pouvez qualifier, globalement, la plus-value que la réserve représente pour vous ? »)

A savoir pour l'enquêteur : ici veuillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Nulle	Faible	Ne sait pas	Moyenne	Forte



En partenariat avec

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

18. La réserve représente-t-elle des contraintes pour vous ?

(Reformulation possible : « Pouvez-vous citer des contraintes qui sont liées à la réserve ? Est-ce que vous pouvez qualifier, globalement, les contraintes que la réserve représente pour vous ? »)

A savoir pour l'enquêteur : ici veuillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Contrainte très forte	Plutôt forte	Mitigée : contrainte pas complètement acceptée	Contrainte acceptée	Pas vécu comme une contrainte

.....

.....

19. Avec le temps et globalement, est-ce que votre avis sur la réserve a évolué ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veuillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Evolution négative du ressenti	Pas d'évolution du ressenti	Evolution positive du ressenti



En partenariat avec

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Thème 7. La nature des liens

20. Pouvez-vous citer tous les liens qui existent entre vous et la réserve ? Et pouvez-vous nous en dire plus sur leur nature (ex : conventions de pâturage, pratique sportive, ...)

(Reformulation possible : « Pensez-vous que ces liens sont plutôt subis, passifs, recherchés ? »)

21. Pouvez-vous qualifier globalement l'importance de ces liens ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Aucun lien	Liens faibles	Liens moyens	Liens forts	Liens d'importance prioritaire

22. Avez-vous l'habitude de participer à des activités / réunions / événements / animations ... organisées par la réserve ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Jamais	<1fois/an	1fois/an	1 fois/trimestre	1fois/mois

(Information supplémentaire - pas de métriques associées)

Si <1fois/an ou Jamais, pourquoi ?

23. Vous sentez-vous consulté par la réserve sur les sujets qui vous concernent ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Pas du tout	Plutôt non	Mitigé	Plutôt oui	Tout à fait

(Information supplémentaire - pas de métriques associées)

Argumentez

24. Concernant l'équipe de gestion du site, comment se passent vos échanges ?

8
8

Document mis à disposition sous une licence autorisant l'accès et le partage (cf. Mentions légales 2022)



En partenariat avec

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

25. Ces échanges ont-ils évolué avec le temps ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Évolution négative	Pas d'évolution	Evolution positive



En partenariat avec



Thème 8. Spécifique aux membres du Comité Consultatif de Gestion (CCG)

26. En tant que membre du CCG, avez-vous l'impression d'être impliqué dans la vie de la réserve ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veuillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Pas du tout	Plutôt non		Plutôt oui	Tout à fait

27. Que pensez-vous du CCG, en tant qu'instance de discussion ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veuillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Non intéressante	Critiquable		Correcte	Efficace et légitime

(Informations supplémentaires - pas de métriques associées)

Que pensez-vous du rapport d'activité et du programme prévisionnel qui vous y sont présentés ?

.....

Êtes-vous d'accord avec les orientations présentées pour la réserve ?

.....

28. Lors du CCG, faites-vous des interventions régulièrement (questions, prises de positions) ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veuillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Jamais	Rarement	De temps en temps	La plupart du temps	Toujours

29. Quelle est la fréquence de votre participation au CCG ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veuillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Jamais	1x sur 5	2x sur 5	3x sur 5	4x ou > sur 5



En partenariat avec

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Thème 9. Changement climatique et biodiversité

30. Que connaissez-vous des impacts du changement climatique sur le territoire ?

.....

31. Êtes-vous concerné par ces changements ? Si oui, à quel degré et comment y réagissez-vous ?

.....

32. Pensez-vous que la réserve s'adapte à ces changements, si oui comment ?

.....

33. Êtes-vous d'accord avec ces choix d'adaptation ? Pourquoi ?

A savoir pour l'enquêteur : ici veillez à ce que l'enquêté coche le tableau correspondant à cette question.

Pas du tout	Plutôt non	Mitigé	Plutôt oui	Tout à fait
☐	☐	☐	☐	☐

.....